

ENTREPRENEURS
du Monde



L'association Entrepreneurs du Monde accompagne l'insertion sociale et économique de personnes en situation de grande précarité dans le monde. Elle les aide à entreprendre, à accéder à l'énergie et à s'adapter au changement climatique pour s'émanciper.

Elle contribue à 10 objectifs de développement durable (ODD). Pour réaliser sa mission, Entrepreneurs du Monde crée et incube des organisations locales jusqu'à leur autonomie.

Rapport d'activité

Sommaire

01	Une action posée sur un socle solide	Cinq axes d'action prioritaires	04
		Vision / mission / valeurs	05
		Trois principes d'action	05
		Objectifs de développement durable	05
		Implantation et impact en un clin d'oeil	06
02	Une action engagée pour qui, comment ?	Des publics extrêmement vulnérables	08
		Inclusion économique et sociale	10
		Agriculture durable et sécurité alimentaire	12
		Énergie propre et abordable	14
		Lutte et adaptation aux changements climatiques	16
		Émancipation des femmes	18
		Incubation d'entreprises sociales locales	20
03	Une action ancrée sur 4 continents	Performance sociale et environnementale	23
		Togo	26
		Sénégal / Burkina Faso	28
		Guinée / Côte d'Ivoire / Sierra Leone / Libéria	30
		Vietnam / Myanmar / Philippines	32
04	Une action possible grâce à des ressources humaines et financières	Haïti / France	34
		Gouvernance	36
		Rapport financier	38
		Perspectives	42
		Témoignages	43
		Ecosystème	44
		Partenaires	46

“ En 2025, on fonce : chaque pas compte pour la paix dans le monde ! ”



Michel Gasnier,
Président

L'autonomie économique est un enjeu prioritaire pour la paix dans le monde ! Au moment où les mots les plus utilisés sont dystopie, éco-anxiété, conflits, crise, instabilité, guerre, Muhammad Yunus me revient à l'esprit. En 1976, 5 ans après l'épouvantable guerre d'indépendance du Bangladesh qui avait ému le monde entier, il créait la Grameen Bank. Il ne pouvait y avoir de pire endroit, de pire moment pour oser cette innovation majeure, la microfinance. Les mots clés de son succès sont la détermination et la méthode.

C'est cette détermination qui nous anime, notamment dans ces pays en crise que sont Haïti, le Burkina Faso et la Birmanie. Nous continuons à nous battre : sur le terrain pour soutenir nos bénéficiaires, au siège pour trouver les indispensables ressources financières et fournir aux équipes locales l'appui technique nécessaire. Ainsi, dans 12 pays, nous incubons 21 entreprises sociales pour accompagner 165 000 micro-entrepreneurs jusqu'à l'autonomie économique. Ce sont ces entreprises sociales dont vous allez suivre les développements dans ces pages. Et c'est la diffusion de notre expertise en matière d'incubation d'entreprises sociales dans des pays en développement que l'Agence Française de Développement a décidé d'encourager en signant avec nous une Convention de Partenariat Pluriannuel.

Cette convention et le financement qui y est lié constituent certes un garde-fou à moyen terme mais l'annonce, dans le budget 2025 de la France, d'une réduction de 37 % du budget alloué aux organisations de solidarité internationale, apporte une ombre inquiétante sur nos ressources.

Cette réduction est autant le résultat de pressions budgétaires que de pressions politiques sur le thème de la " préférence nationale » : pourquoi aider des populations vulnérables loin de notre pays, alors que celui-ci est aussi confronté à de grandes vulnérabilités ?

La réponse est double : d'une part, la paix mondiale passe par un meilleur accès de toutes et tous à l'éducation, à la santé, et à l'autonomie économique. Or, c'est bien à cette autonomie que nous contribuons, que vous contribuez. Et d'autre part, chaque euro collecté ici a un effet multiplicateur supérieur à 10 dans les pays où nous agissons, compte tenu du différentiel monétaire entre le Nord et le Sud.

Alors, au nom de nos bénéficiaires, je tiens à remercier nos collaborateurs, nos administrateur-rices, nos donateurs privés et publics, nos investisseurs et nos prêteurs et à les encourager ainsi : " En 2025, on fonce : chaque pas pour la paix compte ! ».

Bonne lecture !

01 Une action posée sur un socle solide

Entrepreneurs du Monde, association de solidarité internationale, créée en 1998, est reconnue d'intérêt général. Sur un socle clairement défini de vision / mission / valeurs, elle contribue à la réalisation de plusieurs Objectifs de Développement Durable définis par l'ONU. Pour agir, elle priorise 5 axes et respecte 3 grands principes.

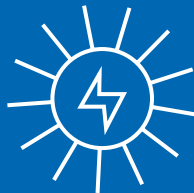
Cinq axes d'action prioritaires



Inclusion économique et sociale



Agriculture durable et sécurité alimentaire



Énergie propre et abordable



Adaptation aux changements climatiques



Émancipation des femmes

VISION

Un monde équitable et durable, où chaque personne a accès aux services de base, peut entreprendre, s'émanciper et assurer son bien-être, celui de sa famille et de sa communauté, en préservant la planète.

MISSION

Entrepreneurs du Monde accompagne l'insertion sociale et économique de personnes en situation de grande précarité dans le monde. Elle les aide à entreprendre, à accéder à l'énergie et à s'adapter au changement climatique pour s'émanciper. Pour réaliser sa mission, elle crée et incube des entreprises sociales jusqu'à leur autonomie.

VALEURS

AUDACE • Courage pour répondre aux besoins des plus vulnérables en innovant, en prenant des risques mesurés, avec optimisme et confiance.

EFFICIENCE • Utilisation optimale de nos compétences et de nos ressources pour améliorer nos performances de façon continue.

ÉQUITÉ • Volonté d'apporter plus de justice à des populations qui en manquent profondément, de favoriser l'égalité des droits et des opportunités, en proposant des produits et services en toute impartialité.

RESPECT • Attitude de considération envers les personnes et les spécificités locales, culturelles et environnementales.

TRANSPARENCE • Honnêteté, accessibilité de l'information, partage des compétences et des pratiques.

Trois principes d'action

Considérer les bénéficiaires comme actrices de leur vie

- Elles sont consultées sur les décisions qui les concernent telles que l'évaluation de leurs besoins, la conception et l'ajustement des produits et services.
- Elles s'engagent en contribuant financièrement ou par leur travail.
- Elles sont dans une démarche d'apprentissage.

Garantir que les bénéficiaires font bien partie de nos publics visés

- Évaluer et suivre dans le temps le profil socio-économique des bénéficiaires.
- Animer des réseaux de proximité pour traiter en direct avec les bénéficiaires.
- Mettre des garde-fous lorsque nous servons une minorité de personnes moins vulnérables pour contribuer à la pérennité des services apportés aux bénéficiaires plus vulnérables.

Concevoir des actions avec l'intention de les pérenniser

- Créer et incuber des entreprises sociales jusqu'à ce qu'elles puissent servir les populations vulnérables en toute autonomie.
- Privilégier la méthodologie de groupe à responsabilité individuelle.
- Systémiser les synergies entre nos activités pour démultiplier notre impact.

1 PAS DE PAUVRETÉ



2 FAIM «ZÉRO»



4 ÉDUCATION DE QUALITÉ



5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES



7 ÉNERGIE PROPRE ET D'UN COÛT ABORDABLE



8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE



10 INÉGALITÉS RÉDUITES



13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES



15 VIE TERRESTRE



17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS



Nos entreprises sociales incubées

Implantation

12 Pays

Moyens d'actions

21
Entreprises sociales en cours d'incubation



824
Collaborateur.trices sur le terrain

30
Collaborateur.trices au siège

6,2
Millions d'euros de budget

Impacts

1 M
Bénéficiaires indirects



165 082
Bénéficiaires directs



25 687
Kits d'éclairage ou de cuisson

288 €
Prêt moyen

35 889
séances de formation

89 %
de femmes

Impacts complémentaires

Parallèlement aux 21 entreprises sociales en cours d'incubation, 11 autres, déjà devenues autonomes, appuient désormais leurs bénéficiaires de manière pérenne.

Dans 8 d'entre elles, Entrepreneurs du Monde reste engagée autrement :

- participation au Conseil d'Administration,
- gestion de la performance sociale,
- apport en fonds de crédit ou capital.

239 072 bénéficiaires directs dans ces entreprises sociales autonomes



02

Une action engagée pour qui, comment ?

Des publics extrêmement vulnérables

Vulnérabilité économique

Faute d'entreprises structurées proposant des emplois salariés, 60 % de la population active mondiale travaille dans le secteur informel. En Afrique, c'est 80 % ! Vente ambulante, étal sur le marché, micro-épicerie, atelier de couture, de réparation de pneus, de menuiserie, agriculture, etc. Ces commerçant·es, artisan·es, agriculteurs·rices entreprennent avec audace, courage et ténacité, mais n'ont pas les leviers nécessaires pour développer leur activité et sécuriser le fruit de leurs efforts : très isolés et sans accès aux banques, à la formation, à la protection sociale, ils restent extrêmement vulnérables et réussissent difficilement ce qu'ils ont entrepris.

Vulnérabilité féminine

Parmi ces entrepreneurs vulnérables, les femmes sont largement majoritaires parce qu'elles sont allées moins longtemps à l'école que les hommes et ont donc encore moins accès aux emplois salariés. Elles ont aussi encore moins accès qu'eux au capital, au réseau et au foncier pour développer leur activité génératrice de revenus. Par ailleurs, elles sont aussi freinées régulièrement par des questions de santé : cycle menstruel sans moyen de protection, grossesses à répétition, accouchements à risque. Enfin, le manque de papier d'identité ou de contrat de mariage les rend particulièrement vulnérables en cas de divorce ou de veuvage.

Vulnérabilité énergétique

Toutes ces personnes vulnérables subissent aussi une forte précarité énergétique, dont les conséquences sur la santé, le budget et l'environnement sont dramatiques. En effet, faute d'accès à l'électricité et au gaz, elles utilisent, pour s'éclairer et cuisiner, des plans B qui sont chers et dangereux pour leur santé et leur environnement (fumées et particules fines, déboisement, brûlures et incendies).

Vulnérabilité politique

Depuis 10 ans, les guerres et d'autres contextes d'insécurité politique génèrent une recrudescence des violences et de déplacés internes, d'inflation et d'insécurité alimentaire. Les plus aisés, les plus éduqués fuient le pays ; les plus vulnérables restent ; leur niveau de pauvreté s'aggrave et leur espoir d'améliorer l'avenir de leurs enfants s'amenuise. Plus récemment, la baisse importante, parfois brutale, des financements publics a des conséquences dramatiques sur des pans entiers de populations qui n'ont aucun moyen de survivre en autonomie.

Vulnérabilité face aux changements climatiques

Bien qu'ils n'émettent que 7 % des gaz à effet de serre, les 50 % les plus pauvres de la planète sont les premières victimes du changement climatique. Parmi eux, les petits agriculteurs subissent de violentes sécheresses et des inondations. Or, ils assurent 90 % de la production alimentaire de leur pays.

3,4 Mds €

de personnes vivent dans la pauvreté

767 M

dans la pauvreté absolue et 3/4 des personnes vivant dans la pauvreté habitent en milieu rural

50 %

de risque de plus qu'un garçon, pour une fille, d'être exclue de l'école primaire

13 %

seulement des propriétaires de terres agricoles sont des femmes



“De veuve sans ressource à commerçante indépendante!”

Safiatou Diallo,
Sénégal

“J’ai 8 enfants de 11 à 25 ans et lorsque j’ai perdu mon mari en 2015, j’ai dû subvenir seule à nos besoins. J’ai commencé à vendre des vêtements et chaussures d’occasion, mais je devais vendre à crédit, et je n’ai pas toujours été remboursée.

Alors, j’ai recommencé un autre business, cette fois dans l’épicerie parce qu’on vend moins à crédit.

Avec un premier crédit de 100 000 FCFA (152 €) et les suivants, de montants croissants, j’ai réussi à développer mon commerce. Aujourd’hui, mon commerce est florissant et je suis indépendante. Toute ma famille mange à sa faim. Mieux : j’assure la scolarité de mes plus jeunes enfants et j’ai aidé les plus grands à lancer leur activité. J’ai aussi aidé une de mes sœurs et une amie. Je mets de côté pour acheter une maison que je mettrai en location, pour assurer un 2^e revenu.”



Inclusion économique et sociale

“En accompagnant les personnes marginalisées qui entreprennent, nous augmentons significativement leurs chances de réussir leur commerce, leur atelier ou leur production agricole, et donc de s'autonomiser et de sortir toute leur famille de l'extrême précarité!”



Marie Forget,
Responsable
microfinance
sociale

143 144
micro-entrepreneurs

31 128
séances de formation

288 €
prêt moyen

15 M €
d'encours de crédit

Dans les pays où nous agissons, les populations vulnérables sont contraintes d'entreprendre pour dégager un revenu vital. Il est primordial de les accompagner en prenant en compte leurs forces, leurs faiblesses et leurs contraintes pour qu'elles atteignent leur objectif : dégager de leur travail des revenus réguliers et suffisants, s'insérer au plan économique et social, pour sortir leur famille de l'angoisse du lendemain.

Nous leur apportons donc un accompagnement complet qui vient renforcer leurs capacités, leurs compétences économiques mais aussi sociales. Il est dispensé dans la proximité, la régularité et le temps nécessaire. En 2024, à travers 9 IMF* que nous avons créées et dont nous continuons à appuyer le développement dans 9 pays (Haïti, Burkina Faso, Togo, Sénégal, Guinée Conakry, Sierra Leone, Birmanie, Vietnam, Libéria), nous avons apporté cet accompagnement complet à 143 144 micro-entrepreneurs vulnérables, dont 88% de femmes, avec une méthodologie éprouvée, reconnue, et en nous adaptant à des contextes politiques, économiques et climatiques qui se dégradent fortement.

UNE MÉTHODOLOGIE INCLUANT LES PLUS PAUVRES

Nous intégrons les micro-entrepreneurs dans une **dynamique de groupe** qui facilite l'inclusion sociale et le partage d'expérience : leur animateur rencontre ces groupes (20-30 personnes) une fois par mois pour animer une formation interactive en éducation financière, sur la gestion de leur activité ou encore sur une thématique sanitaire ou sociale. Nous accordons **des prêts à responsabilité individuelle** sans demander de caution ni garantie. Chaque prêt est adapté au besoin de l'entrepreneur (montant et échéancier des remboursements) pour prévenir tout risque de surendettement. Le montant moyen de nos prêts (288 € en 2024) indique notre capacité à toucher les plus vulnérables. Nous encourageons, facilitons, sécurisons **l'épargne individuelle** (32€ d'encours individuel en 2024) pour aider les entrepreneurs à gérer les réapprovisionnements, les dépenses de rentrée scolaire et les imprévus de santé.

En milieu rural, **des conseillers techniques agricoles** accompagnent les petits producteurs : formations techniques, dont certaines en format "écoles-aux-champs", appui-conseil individualisé.

Dans chaque IMF, **des travailleurs sociaux** aident à surmonter certaines difficultés qui pourraient fragiliser les progrès économiques et sociaux acquis (ex : absence de papier d'identité, conflit familial, violences subies, maladie, handicap, etc.). En 2024, 1 876 entrepreneures ont ainsi été soutenues.

De plus, dans plusieurs pays, nous facilitons l'accès de micro-entrepreneurs à **l'éclairage solaire**, facteur de sécurité, de visibilité et de succès des commerces. Nous proposons aussi **des réchauds de cuisson** qui aident notamment les cuisinières de rue à préparer plus de plats en moins de temps, à réduire leur exposition aux fumées nocives et l'impact de la cuisson au charbon sur la forêt et le budget.



Inclusion
économique
et sociale



AMÉLIORER AUSSI LA SANTÉ DE NOS BÉNÉFICIAIRES

Les problèmes de santé, en plus de l'anxiété et de la souffrance qu'ils peuvent générer, constituent un risque financier majeur pour toute la famille. En effet, ils peuvent entraîner des dépenses de santé non prévues et parfois très élevées, mais aussi une perte de revenus immédiate si l'entrepreneure est dans l'incapacité de mener son activité parce qu'elle est malade ou doit s'occuper d'un proche malade. Les entrepreneures utilisent alors souvent l'épargne qu'elles ont constituée ; elles sont aussi parfois acculées à décapitaliser leur activité génératrice de revenus.

Il est très important de travailler sur le sujet de l'accès à la santé pour consolider la résilience des entrepreneures que nous accompagnons.

Au Burkina Faso et au Togo, nous avons donc construit un partenariat très intégré avec ATIA*, une ONG française spécialisée dans le développement de mutuelles de santé. Ensemble, nous avons mis en place deux mutuelles de santé adossées à nos deux IMF, auxquelles nos bénéficiaires doivent adhérer. Le panier de soin et le coût de la mutuelle ont été conçus pour répondre aux besoins et aux capacités financières des populations vulnérables. Pour réduire les coûts au maximum, la gestion administrative

DIFFICULTÉS ET ESPOIR

En 2024, en Haïti, au Burkina Faso et au Myanmar, nous avons aidé nos équipes locales confrontées à **des contextes sécuritaires et économiques extrêmes**, à adapter leur action, voire leur implantation, pour continuer de soutenir un maximum d'entrepreneur-es.

Au Libéria, nous avons allumé une lueur d'espoir en ouvrant un **programme de microfinance sociale**. Ce pays fait partie des plus pauvres de la planète : 70 % de sa population vit en situation de pauvreté avec moins de 3,65 USD par jour et par personne¹ et 90 % de sa population vit du secteur informel². Dans ce pays, les niveaux d'inclusion financière de la population sont également très bas : la moitié de la population de plus de 15 ans n'a de compte ni dans une institution financière ni chez un fournisseur de téléphonie mobile.

Nous avons donc mené les démarches juridiques pour la création d'une structure dans ce pays, recruté et formé une équipe et mis en place tous les outils et procédures nécessaires au déploiement des activités auprès des bénéficiaires. Nous avons choisi d'implanter nos activités dans les zones rurales du Nord de ce pays, à Zorzor et Gbarnga, parce qu'elles sont particulièrement défavorisées et qu'elles abritent une grande partie de la forêt d'Afrique de l'Ouest, qu'il faut préserver en accompagnant les communautés qui y vivent.

Fin 2024, après 6 mois d'activité, **nous soutenions déjà plus de 1 600 bénéficiaires** avec des formations et de l'accompagnement technique agricole. Progressivement, elles accèdent aussi aux services d'épargne et de crédit.

¹Source : rapport SIDA Multidimensional poverty analysis 2024

²Source : PNUD

des cotisations a été intégrée aux procédures de l'IMF. Grâce à ces mutuelles, les dépenses de santé de nos bénéficiaires et de leurs enfants sont couvertes à 60 % au Burkina Faso et 70 % au Togo ; elles peuvent être accompagnées par des animateurs santé dans les centres conventionnés ; elles ont accès à un médecin conseil qui assure des permanences dans les agences de l'IMF et sont suivies par des animateurs santé qui effectuent des visites de prévention.

Au Sénégal, les bénéficiaires sont formés sur la politique de santé publique sénégalaise et l'inscription à la couverture de santé universelle. La travailleuse sociale les appuie dans les démarches d'enregistrement à cette CMU.

Dans tous les pays où nous travaillons, les bénéficiaires sont en demande de plus de formations et de sensibilisations sur les questions de santé qui sont, chez les femmes, une source de préoccupation pour leurs enfants et de souffrances physiques pour elles-mêmes qui ont eu très peu accès à des soins au cours de leur vie. Nous avons développé des modules de sensibilisation, dont le contenu a été relu et travaillé avec des médecins et qui permettent de déconstruire les rumeurs et fausses informations qui circulent et d'apporter des connaissances basiques sur ces sujets.

L'accès à la santé — notamment celle des femmes qui représentent une grande majorité de nos bénéficiaires — est donc bien une priorité dans nos développements.

* <https://www.atia.org/>



Agriculture durable et sécurité alimentaire

“L’agriculture familiale représente jusqu’à 80 % de la production alimentaire, en Afrique. C’est sur elle que repose la sécurité alimentaire de tous. Nous soutenons donc avec force ces petits producteurs et productrices agricoles !”



Alice Carton,
Chargée de
programmes de
développement rural

En raison du changement climatique, vont souffrir de faim d'ici 2030* :

236 millions
de femmes et de filles supplémentaires

131 millions
d'hommes supplémentaires

37 217
agriculteur·rices appuyé·es

* ONU Femmes. (2024, mars). 1 femme sur 10 dans le monde vit dans l'extrême pauvreté [Communiqué de presse]



L’insécurité alimentaire grandit de façon dramatique dans les pays où travaille Entrepreneurs du Monde: dans ceux en crise comme Haïti, le Myanmar, le Burkina Faso mais aussi dans les zones impactées fortement par les effets du changement climatique (sécheresse au Sahel, diminution des ressources halieutiques sur les façades océaniques, etc.).

Depuis 26 ans, Entrepreneurs du Monde contribue à l'amélioration de la sécurité alimentaire de ses bénéficiaires en aidant tous les micro-entrepreneurs à générer un revenu plus important et plus régulier, et donc à garantir à leur famille une nourriture en quantité suffisante et de plus grande qualité. La diversification de l'alimentation des familles accompagnées est d'ailleurs un des changements attendus et mesurés sur le long terme dans tous nos programmes. **Nous incluons aussi dans nos formations des modules sur la nutrition** car même si la sous-nutrition recule, la malnutrition, elle, continue : les bénéficiaires sont souvent carencés en vitamines à cause de la faible consommation de légumes.

Depuis 2019, il nous est apparu essentiel d'apporter **un appui plus soutenu aux personnes chargées de la production** des denrées alimentaires dans les pays où nous travaillons : les petites et petits agriculteurs·trices.

Progressivement nos institutions de microfinance sociales (IMFs) se sont déployées en milieu rural : **aujourd'hui, 47% des micro-entrepreneurs que nous accompagnons vivent en zone rurale et 26 % sont des agriculteurs**. Nous les aidons à augmenter la quantité, la qualité et la diversité de leur production. Certaines régions couvertes par nos IMF sont très isolées, difficiles d'accès,

COUP DE PROJECTEUR SUR LES CANTINES SCOLAIRES EN GUINÉE

Enfants et agriculteurs : des besoins convergents

En Guinée, une proportion alarmante d'enfants souffre de malnutrition chronique et aiguë, conséquence directe d'une insécurité alimentaire persistante, d'une pauvreté généralisée et d'un accès limité à des services publics de base. Dans le même temps, les producteurs agricoles locaux peinent à écouler leur production, faute de débouchés organisés et de circuits de distribution efficaces. De ce double constat, est née une idée ! Et si nous aidions nos petits producteurs·trices à écouler leur production agricole au sein de la communauté ? Et si nous construisions un circuit court qui bénéficie à leurs enfants et améliore leur scolarisation ?

loin des capitales. Nous sommes le seul acteur de microfinance à nous y implanter : extrême Est du Sénégal dans le Sahel, Guinée Forestière, régions du Lofa et Bong au Libéria, etc.

En 2024, nous avons accompagné **37 217 producteurs et productrices agricoles**, en leur proposant des crédits adaptés aux cycles agricoles, des formations en **agro-écologie**, sous forme d'école-aux-champs et de conseils sur parcelles, pour améliorer les itinéraires agricoles, préserver l'eau, couvrir les sols, fabriquer des engrais et pesticides naturels, etc. Cette agriculture, co-construite autour des savoir-faire paysans, est **peu coûteuse et adaptée aux conditions locales**. Elle renforce la résilience face aux phénomènes climatiques. Ces dernières années des projets plus expérimentaux ont été menés pour favoriser l'écoulement des productions dans le pays. Ainsi des greniers de stockage de l'oignon ont été construits au Sénégal, dans la zone sahélienne, afin de stocker une partie de la récolte pour l'écouler sur plusieurs mois. En Guinée, nous avons travaillé sur la mise en place d'un pilote de deux cantines scolaires. Au Burkina-Faso, nous facilitons la mise en relation de nos bénéficiaires entre les zones rurales et urbaines.

Partout où nous travaillons, l'exode rural est très important et certains de nos projets se sont centrés sur la formation des jeunes à l'agriculture durable pour les encourager à rester dans les zones où ils sont nés en développant une exploitation agricole :

- Au Sénégal, **29 apprenants ont ainsi été formés pendant 4 mois** dans la région de Matam. Nous les avons accompagnés jusqu'à la constitution d'une coopérative et l'installation sur des parcelles agricoles négociées auprès des autorités locales.
- Au Togo, **340 agriculteurs ont bénéficié de formations** au sein de notre ferme agroécologique et 8 jeunes ont suivi une formation initiale d'un an.



Agriculture durable et sécurité alimentaire

Les cantines scolaires : une réponse doublement vertueuse

Nous avons donc expérimenté la mise en place de deux cantines scolaires dans des villages très isolés. Au premier semestre 2024, nous avons bâti tout le dispositif en lien étroit avec les directeurs des écoles, les producteurs·trices, des bénéficiaires restauratrices, les parents d'élèves, etc. Nous étions prêts à démarrer à la rentrée d'octobre 2024 et quel succès ! Plus de 350 enfants reçoivent tout au long de leur année scolaire un repas le midi. Celui-ci est cuisiné avec des ingrédients achetés à nos producteurs·trices du village mais aussi à des producteurs des autres zones d'activités de Wakili afin de diversifier les produits. Les repas sont préparés par des restauratrices (bénéficiaires de notre IMF Wakili) qui sont payées pour leur prestation du midi.

L'impact sur les taux de fréquentation des écoles est immédiat, les enfants sont également plus concentrés et moins fatigués pendant les heures d'étude. Les producteurs et productrices peuvent écouler directement au sein du village une partie de leur production. Ce modèle est subventionné dans sa phase pilote et nous avons travaillé sur la fin d'année à optimiser au maximum le coût du repas. Cela est permis par la diminution du nombre d'intermédiaires dans l'approvisionnement de la cantine. Dès la prochaine rentrée, les parents d'élèves se sont engagés à contribuer au coût de la cantine et avec le temps, nous espérons pouvoir pérenniser ce projet en diminuant au maximum la partie subventionnée.

Nous réfléchissons aussi à étendre ce modèle dans des zones (en Guinée, au Libéria) où la sous-nutrition des enfants est très importante.



Énergie propre et abordable

“ Nous facilitons l'accès des familles en précarité énergétique à des équipements d'éclairage et de cuisson économes et sûrs. Elles améliorent alors leurs conditions de vie et de travail, leur santé et leur impact sur l'environnement.”



Emmanuel Cour,
Responsable
entrepreneuriat et
innovation sociale

20 161
familles équipées

100 800
bénéficiaires

4,7 M €
économisés par ces familles

65 000 t
de bois économisées



La grande majorité des entrepreneurs que nous accompagnons et de leurs communautés subissent une grande précarité énergétique. Faute d'accès au réseau électrique, elles s'éclairent avec des lampes à kérosène, des lampes torches ou des ampoules alimentées sur de vieilles batteries de voiture. Faute d'accès à un réseau de gaz, elles cuisinent au charbon de bois. Ces plans B rudimentaires ont un impact dramatique sur leurs conditions de vie et de travail, leur santé, leur budget leur environnement.

Nous leur facilitons donc l'accès au dernier kilomètre à des équipements robustes et abordables pour s'éclairer, cuisiner, développer leur activité économique.

En 2024, dans 5 pays (Haïti, Burkina Faso, Togo, Philippines, Côte d'Ivoire), nous avons agi avec des équipes dédiées à l'accès à l'énergie. Mais nous avons aussi innové avec succès au Sénégal en opérant directement depuis notre institution de microfinance.

DES SERVICES CALÉS SUR LES BESOINS

Nous contribuons à l'enjeu de l'accès à l'énergie avec des principes d'action clairs :

- Être proches des bénéficiaires : nos animateurs écoutent les besoins, sensibilisent, dialoguent avec les associations locales ; les petits revendeurs développent une relation de confiance, livrent au dernier kilomètre et assurent un SAV fiable.
- Ajuster nos gammes d'équipements aux besoins, dans des contextes qui évoluent parfois très rapidement.
- Offrir des solutions de paiement adaptées aux contraintes et aux ressources des bénéficiaires, soit en direct (paiement des équipements échelonné sur quelques semaines ou mois ou au format Pay-As-You-Go au fil de l'usage), soit en partenariat avec des associations locales et des institutions de microfinance.

DES CONTEXTES EN ÉVOLUTION

- 01** Le secteur de l'énergie est porté par des innovations techniques et marketing, ainsi que par des initiatives publiques adossées à des financements internationaux. Mais des lacunes et inégalités très fortes persistent, notamment en milieu rural.
- 02** Un marché qui exclut toujours les plus vulnérables : les acteurs privés conventionnels et leurs investisseurs privilégient la rentabilité, au détriment des populations les plus précaires.
- 03** Des distributions gratuites ponctuelles d'équipements perturbent le marché. Si elles partent d'une bonne intention, elles réduisent la propension à payer des bénéficiaires et ne garantissent ni la qualité des produits, ni leur entretien, ni leur renouvellement, ni la gestion des déchets électriques générés.
- 04** Dans certains pays comme Haïti, le Burkina Faso et le nord du Togo, l'instabilité rend extrêmement complexes les approvisionnements et les livraisons mais aussi les campagnes d'information.
- 05** Nos ressources financières limitées ne nous ont pas permis de maintenir toute l'année un stock suffisant sur les produits les plus demandés.

DES RÉALISATIONS NOTABLES EN 2024

Face à ces défis, nos équipes se sont mobilisées et ont innové. Ensemble, nous avons :

- équipé **20 161 familles**, soit 25 % de plus qu'en 2023.
- sélectionné et déployé **de nouveaux équipements de qualité** avec Nafa Naana (Burkina Faso) et ATECo (Philippines).
- conclu **des accords de mécénat** pour améliorer notre logistique, notre communication et le développement de nos partenariats (Burkina Faso).
- renforcé nos moyens de **distribution de gaz** et soutenu la production d'équipements de cuisson propre (Haïti, Togo)
- formé et accompagné **des comités villageois** et des opérateurs régionaux pour la gestion et l'exploitation de micro-réseaux solaires sur des îles reculées aux Philippines.
- certifié **38 000 crédits carbone** au Togo pour financer nos actions en faveur de l'accès à l'énergie.
- développé **de nouveaux réseaux de distribution** et de financement, en établissant des partenariats avec plus de 100 nouveaux distributeurs, principalement des associations et des micro-revendeurs (Togo, Burkina Faso)
- aidé FANSOTO* (Sénégal) à sélectionner **le bon modèle de réchaud amélioré** et à contracter avec le bon fournisseur.
- accompagné MUNAFA* (Sierra Leone) dans **son étude de faisabilité** puis ses tests pour introduire une gamme de foyers améliorés fabriqués localement par de petits producteurs.

* FANSOTO et MUNAFA : institutions de microfinance sociale créées et incubées par Entrepreneurs du Monde

L'ACCÈS À L'ÉNERGIE A UN IMPACT RAPIDE SUR PLUSIEURS PANS DU QUOTIDIEN

- **L'éducation et l'information** : l'électrification rurale décentralisée permet d'étudier le soir grâce à l'éclairage fiable, d'accéder à l'information et au monde extérieur via internet, la radio et les téléviseurs solaires, de renforcer la sécurité des villages en limitant l'obscurité.
- **Le budget** : nos équipements réduisent la dépendance aux combustibles coûteux (bois, charbon, piles).
- **La forêt** : nos réchauds de cuisson réduisent la consommation de bois.
- **Les conditions de vie et de travail** : elles voient clair et se déplacent en sécurité de nuit (qui tombe toute l'année dès 18h, dans ces pays tropicaux), cuisinent plus facilement et plus rapidement, respirent un air sain moins pollué de fumées toxiques et de particules fines.
- **Le développement économique** : nos équipements d'éclairage, de cuisson, de réfrigération et nos kits coiffure solaires stimulent l'activité économique dans les échoppes, restaurants et salons de coiffure.
- **Les chances de survie face aux conditions climatiques extrêmes** : le stress thermique est la première cause de décès liés aux conditions météorologiques et peut aggraver des maladies cardiovasculaires, le diabète, l'asthme ou encore les troubles mentaux. Nos ventilateurs et réfrigérateurs solaires jouent un rôle clé en assurant une meilleure régulation thermique et en permettant la conservation des aliments périssables, essentielles à la santé et la sécurité alimentaire.



Énergie
propre et
abordable



Lutte et adaptation aux changements climatiques

“Les conséquences des changements climatiques sont déjà tangibles et alarmantes dans les pays où nous agissons. Elles aggravent la vulnérabilité des personnes que nous accompagnons. Nous mettons donc en place des moyens forts pour les sensibiliser et les aider à s'adapter.”



Eugénie Constancias,
Responsable de
la gestion de la
performance sociale
et environnementale

Les périodes de sécheresse sont plus nombreuses, plus longues. La chaleur ne redescend pas toujours la nuit. Cela entraîne des situations de détresse humaine et végétale.

Les saisons des pluies sont, elles, plus courtes et erratiques. Les typhons se multiplient. Les réserves en eau ne sont pas reconstituées et au contraire, les crues et les inondations emportent les maisons, les sols fertiles et les récoltes.



DES SENSIBILISATIONS À TOUS LES NIVEAUX

Avec les bénéficiaires, des modules de formations sur les conséquences de la déforestation ont été conçus et sont diffusés systématiquement pour que tous et toutes contribuent mieux à la préservation de la forêt.

Avec les équipes du siège et de chaque organisation incubée, un travail a été mené pour **inclure l'enjeu Climat dans la mission** et la théorie du changement dans le quotidien des bénéficiaires. Ce travail a permis de mettre en évidence la capacité de chacun-e à contribuer à l'atténuation des effets du changement climatique, à l'adaptation et à la préservation de la biodiversité. Cette prise de conscience a abouti à **un engagement en faveur du climat et de la biodiversité**, formalisé dans la charte d'Entrepreneurs du Monde et de chaque organisation.

Avec les conseillers techniques agricoles (CTA), un webinar a été organisé chaque trimestre par notre référente agro pour augmenter la compréhension des enjeux et l'appropriation des leviers disponibles, comme les pratiques d'agro-écologie. Lors de ces webinaires interactifs, les CTA ont partagé avec enthousiasme des expériences réussies dans leur zone, en interne ou par d'autres acteurs de développement.

Évaluation — L'engagement Climat des institutions de microfinance sociale gravitant dans l'écosystème d'Entrepreneurs du Monde se lit dans cette analyse CERISE+SPTF qui montre un score moyen de 37% de ces institutions alors qu'il est de 10% dans l'ensemble du secteur.



Lutte et
adaptation aux
changements
climatiques

Des apprentissages clés et des programmes dédiés dans des zones à protéger

Pour préserver les ressources en eau, nous formons et encourageons les pratiques agro-écologiques comme par exemple :

- l'installation de cordons pierreux qui suivent les courbes de niveau pour limiter l'érosion, favoriser l'infiltration, etc.
- l'utilisation de compost pour améliorer la structure du sol et sa capacité de rétention d'eau,
- la plantation d'arbustes autour des parcelles pour protéger les plantations des vents desséchants et favoriser l'infiltration de l'eau en profondeur grâce au réseau racinaire.

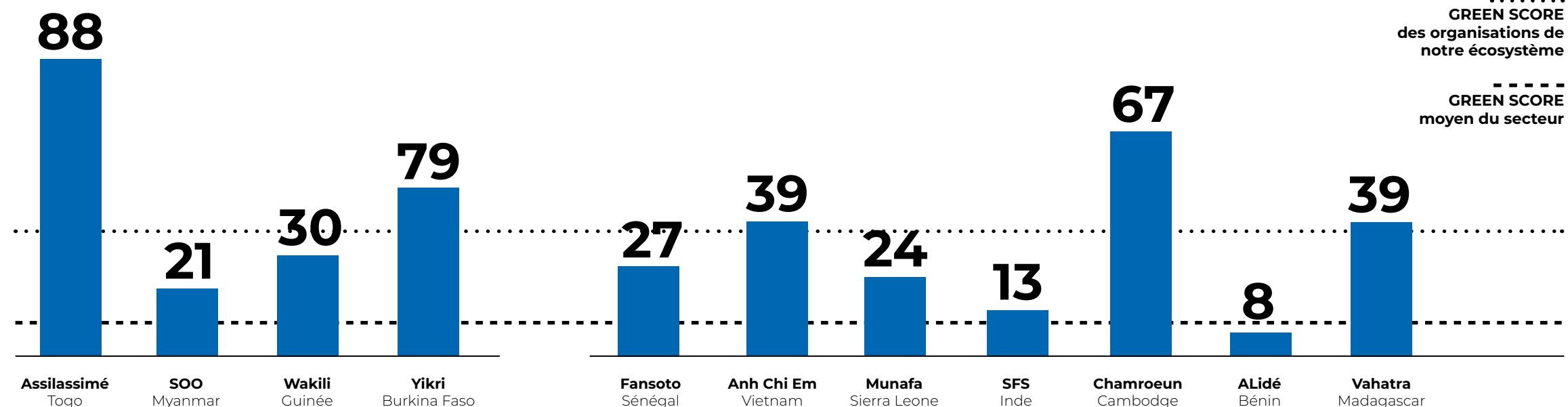
Pour préserver la couverture forestière, nous avons :

- facilité le remplacement des réchauds de cuisson rudimentaires très consommateurs de bois par des réchauds qui ne consomment pas ou qui réduisent considérablement la consommation de bois, dans 5 pays (Haïti, Burkina Faso, Togo, Sénégal),
- priorisé nos développements dans des zones où des écosystèmes sont à protéger : nous y aidons les communautés à augmenter leurs rendements et leurs revenus par des pratiques agro-écologiques plutôt que par l'extension des terres arables au détriment de la forêt. Ainsi, en Guinée, WAKILI, en partenariat avec l'ambassade de France, a créé une agence dans la zone de Moussaya qui va devenir le premier Parc national de Guinée. Et au Libéria, nous avons ouvert un programme dans des zones d'intérêt écologique car ce pays abrite 40% de la forêt ouest africaine et doit absolument la préserver.

2,3 Mds
de personnes
affectées par la sécheresse*

21 M
de nouveaux réfugiés climatiques
par an

*Global land Outlook, Drought in numbers, CNULCD, OXFAM





Émancipation des femmes

“ Notre action vise l'autonomie des plus pauvres. Or, les femmes sont largement majoritaires dans cette catégorie. Pour sortir de la précarité, elles sont volontaires et tenaces mais elles sont confrontées à un grand nombre de freins. Nous renforçons leur capacité à les surmonter pour réussir, s'insérer, s'exprimer et décider. ”



Armelle
Renaudin,
Cofondatrice

90 %
des Africaines travaillent dans l'économie informelle

1
Africaine sur 10 a accès au crédit

89 %
des bénéficiaires sont des femmes

DES FREINS POUR RÉUSSIR

Les obstacles sont nombreux pour les femmes que nous accompagnons et qui représentent 89 % de nos bénéficiaires.

Elles sont moins formées : elles ont souvent été contraintes d'arrêter l'école beaucoup plus tôt que les hommes, pour contribuer aux ressources de la famille ou pour subir un mariage précoce.

Elles ont très difficilement accès au foncier et au crédit pour développer leur activité génératrice de revenus.

Le caractère informel de leur activité les prive de protection sociale et les rend invisibles dans les analyses et planifications de l'État.

Toutes n'ont pas de carte d'identité ni de contrat de mariage, ce qui réduit leur capacité à défendre leurs droits

Elles souffrent d'un manque de considération qui réduit leur participation aux décisions au sein de leur famille et de la communauté.

Elles ont rarement un permis moto qui les aiderait pourtant à déployer leur commerce, à économiser temps et fatigue.

Elles sont les plus exposées aux fumées et particules fines émises par les réchauds parce que ce sont elles qui cuisinent.

Elles souffrent de précarité menstruelle qui les freine à l'école puis dans leur activité génératrice de revenus.

Elles sont les premières victimes des changements climatiques car elles ont la charge des cultures vivrières, et de la collecte eau/bois, dont l'accès est de plus en plus difficile.

NOS SERVICES POUR LES SURMONTER

En construisant avec elles des services pour surmonter tous ces freins, nous leur donnons le pouvoir !

Épargner, c'est pouvoir racheter du stock, économiser pour les frais de scolarité, se soigner ou soigner son enfant en cas de maladie... C'est sortir de l'angoisse du quotidien et prendre son avenir en mains !

Emprunter, c'est pouvoir investir dans un équipement de production, grouper ses achats de matières premières, devenir plus importante aux yeux des fournisseurs et obtenir un prix de gros ; c'est aussi acheter plus, produire plus, et dégager un chiffre d'affaires décent.

Se former, c'est pouvoir renforcer ses savoirs et ses compétences. C'est aussi prendre conscience de ses droits et réagir en cas d'abus (violences conjugales/sexistes et sexuelles, mariages

Coumba Sow, travailleuse sociale chez FANSOTO, Sénégal

“ Ici les femmes souffrent en silence. Même les plus entrepreneures ! Je leur propose un espace confidentiel pour exprimer ce qu'elles sont en train de vivre, puis pour les accompagner jusqu'à la résolution de leur problème. J'entends souvent des témoignages de violences conjugales et de vulnérabilité extrême. Il y aussi beaucoup de femmes qui ont été mariées mais seulement selon le droit coutumier. Alors, quand elles sont abandonnées, elles n'ont pas de papier officiel de mariage, donc aucun recours. Nous faisons beaucoup de sensibilisation sur l'importance des pièces d'état civil, la planification familiale, la prévention des violences faites aux femmes et de certaines maladies, et sur l'accès à une couverture maladie universelle. Parfois, je trouve que c'est long de faire aboutir les démarches, mais je suis tenace et ça vaut le coup. Je suis tellement fière de soulager ces femmes. ”

forcés, exclusion des droits successoraux). C'est devenir une entrepreneure solide, une femme affirmée.

Participer à un groupe, c'est pouvoir s'entraider, prendre confiance en soi, être plus fortes ensemble, contribuer au développement économique et humain de sa communauté.

Accéder à un équipement de cuisson ou d'éclairage moderne et efficace, c'est pouvoir vivre dignement : sortir du noir pour vivre et travailler en sécurité, réduire son exposition aux fumées nocives et aux risques de brûlures, dépenser moins de temps à collecter du bois ou d'argent pour l'acheter.

Vendre des kits d'éclairage solaire et des réchauds de cuisson modernes, c'est pouvoir dégager un revenu et devenir un acteur local à fort impact social.

Accéder à un travailleur social, c'est pouvoir sortir de l'isolement et de l'impuissance quand une difficulté supplémentaire surgit (violence conjugale, divorce, éducation, etc.).

Accéder à une mutuelle de santé, c'est pouvoir consulter et se soigner avant que la situation ne s'aggrave.

Accéder à des produits de santé menstruelle réutilisables, c'est pouvoir travailler sans devoir rentrer plus tôt.

Être soutenue dans ses activités agricoles, c'est pouvoir réduire la pénibilité du travail, augmenter ses rendements et sa résilience aux changements climatiques.

UNE TRANSFORMATION PROFONDE AU NIVEAU INTERMÉDIAIRE

En 2024, un projet visant à améliorer les pratiques RH, notamment sous l'angle de l'égalité des chances et des opportunités, a impliqué 4 de nos organisations en Afrique de l'Ouest : Fansoto (Sénégal), Yikri (Burkina Faso), Miawodo et Mivo Energie (Togo). Ce projet a été financé par l'Agence française de développement dans le cadre du dispositif FRIO.



Émancipation
des femmes

Le diagnostic réalisé a permis de prioriser 5 axes d'action, soutenus par un guide pratique :

• **Travailler sur ses propres stéréotypes pour réduire les biais dans les décisions en matière de recrutement, de promotions, de valorisation du travail, etc.**

— le guide comprend un module de formation "recruter sans discriminer"

• **Favoriser l'articulation entre la vie professionnelle et la vie familiale pour lever les tabous autour de la maternité notamment.**

— une charte de parentalité est proposée

• **Encourager le dialogue social pour travailler l'égalité et non plus seulement les situations difficiles.**

— une proposition de fonctionnement du dialogue social est formulée

• **Favoriser l'accès à la formation et à la montée en compétences de toutes et tous.**

— le guide pratique propose 3 outils : i) Note d'orientation stratégique pour déterminer les priorités de formations, ii) Module sur la formation dans l'évaluation annuelle, iii) Plan de formation

• **Outils le management intermédiaire.**

— des chartes de management sont proposées : i) Organisation du travail, ii) Évolution professionnelle, iii) Répartition des dossiers, iv) Exemplarité dans les propos et les comportements

Un webinar de restitution du projet a été organisé en mars 2024. Ouvert au-delà du réseau d'Entrepreneurs du Monde, il a permis de partager le guide avec 130 personnes engagées dans la solidarité internationale.

Incubations d'entreprises sociales

“ Pour que les services présentés dans les pages précédentes soient assurés par des équipes fiables et compétentes, capables d'agir durablement, nous créons et incubons des organisations locales solides. Les différents organes de notre écosystème sont sollicités à chaque étape de l'incubation, selon les besoins. ”

Cécile Roy,
Déléguée
générale



Un accompagnement structuré pour la construction d'entreprises sociales pérennes

Amorçage

Nous étudions la faisabilité d'un programme par une étude à distance puis une prospection sur place. Si la décision est prise de lancer le projet, alors commencent l'élaboration d'un plan d'affaires, la recherche de financements et le recrutement des premiers membres de l'équipe.

En cours — MIAPÉ - Santé menstruelle au Togo

Création

Les premières démarches sont lancées pour créer une entité de droit local (souvent sous statut d'entreprise, avec pour actionnaires des entités de l'écosystème Entrepreneurs du Monde comme le Fonds de Dotation ou Microfinance Solidaire), recruter et former une équipe locale, mettre en place avec elle une offre de services ou de produits avec la méthodologie, les procédures et les outils y afférents. Ensemble, elles mettent en place toutes les fonctions support (RH, finances-comptabilité, audit...). Les référents techniques d'Entrepreneurs du Monde sont très impliqués dans cette phase de création et le comité de pilotage se réunit tous les mois pour faire le point sur les avancées et mettre à jour le plan d'action.

En cours — Elili - microfinance sociale au Libéria

Développement

L'équipe étend ses services à un nombre croissant de bénéficiaires. Des partenariats sont noués sur place avec des structures publiques et privées capables d'apporter des services complémentaires au public cible. Les référents techniques d'Entrepreneurs du Monde poursuivent leur appui régulier sur place et à distance jusqu'à ce que les équipes locales maîtrisent parfaitement les activités. Entrepreneurs du Monde couvre le déficit d'exploitation du programme jusqu'à l'autonomie financière et Microfinance Solidaire en finance le fonds de crédit/fonds de roulement. Au bout de 5 à 8 ans selon les pays et les contextes, les entreprises créées dans le domaine de la microfinance sociale atteignent généralement leur équilibre financier.

En cours — Microfinance

sociale : Fansoto au Sénégal - Wakili en Guinée Conakry - Munafa en Sierra Leone - Palmis Mikwofinans Sosyal en Haïti - Yikri au Burkina Faso et Sont Oo Tehtwin en Birmanie - Ekileko en Côte d'Ivoire — **Autres entreprises Sociales :** MIVO au Togo - ATECo. aux Philippines - Nafa Naana au Burkina Faso - Fina Tawa au Sénégal - Emergence au Burkina Faso - Miawodo au Togo

Changement d'échelle

L'équipe est pleinement aux commandes, l'entreprise est à l'équilibre financier. Nous amorçons alors la dernière phase de notre appui, pour aider cette entreprise sociale à toucher un plus grand nombre de familles. Cette phase nécessite des montants de capitaux significatifs. Entrepreneurs du Monde mobilise alors son réseau d'investisseurs proches de ses valeurs, à commencer par ses propres véhicules Microfinance Solidaire et Investisseurs Solidaires. Elle conserve une participation au niveau de la gouvernance pour garantir la pérennité de la mission sociale.

En cours — Microfinance Assilassimé au Togo - Anh Chi Em au Vietnam
Énergie — Palmis Eneji en Haïti

Autonomie

Plusieurs organisations poursuivent leur mission sans l'appui d'Entrepreneurs du Monde. Certaines sont financées par Microfinance Solidaire.

En cours — UPLIFT, SEED et SCPI aux Philippines - STEP en Inde - ABF et AsIEnA au Burkina Faso - ALIDé au Bénin - ID Ghana - CHAMROEUN au Cambodge et ATPROCOM en Haïti



Jean-farreau Guerrier
Palmis Eneji, Haïti



Marc Kouame Ekileko,
Côte d'Ivoire



Jonathan Dormeus Palmis Mikwofinans, Haïti



Claire Lossiané
Yikri, Burkina Faso



Sid Mohamed Kabré
Nafa Naana, Burkina Faso



Abdoulaye Cisse
Emergence, Burkina Faso



Charles Adzomada
Assilassime, Togo



Jean-Luc Moutoure Mivo, Togo



Joel Agbetosu
Miawodo, Togo



Herizo Randrianandrasana
Miawe, Togo



Aimé-Félix Dзамah
Ekofoda, Togo



Dieudonné Ndemign Wakili, Guinée



Marvin Samuel
Elili, Libéria



Diery Sene
Fansoto, Sénégal



Khady Diagne
Fina Tawa, Sénégal



Derick Thulla
Munafa, Sierra Leone



Amélie Guiot-Zimmermann
Ateco, Philippines



Sandar Kyaw
SOO, Myanmar



Duong Nguyen
ACE, Vietnam



Frank Renaudin
UTVE, France



Ludovic Picot
DSDA, France

“ Nous avons appris à mener des enquêtes de satisfaction, des audits sociaux et des analyses de profils socio-économiques pour vérifier que nous remplissons notre mission et pour apporter les améliorations nécessaires. Entrepreneurs du Monde nous a aidés aussi à franchir une étape clé : celle de la migration du SIG Loan Performer (LPF) basé sur un serveur SQL vers BIJLI basé sur le cloud pour améliorer considérablement la qualité des données et l'efficacité opérationnelle. Nous avons aussi mené une évaluation complète des risques avec les conseils d'Entrepreneurs du Monde et le soutien financier d'EDM (50 %) et ADA (50 %). Puis, nous avons mis en œuvre un plan d'action pour faire face aux risques identifiés et renforcer notre résilience. Enfin, nous sommes aussi aidés dans nos planifications stratégiques et budgets quinquennaux et dans la diversification de nos ressources. Nous avons ainsi, par exemple, obtenu une subvention triennale de 400 000 USD (2023-2027) auprès de la Whole Planet Foundation (WPF). Enfin, ensemble, nous avons fait passer SOO du statut d'ONG à celui d'entreprise sociale”.

CRÉATION D'EMPLOIS ET DEVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES LOCALES

En incubant des entreprises sociales pour pérenniser un appui de qualité aux populations vulnérables, nous favorisons l'émergence de entreprises sociales locales, source d'emploi qualifié pour de jeunes diplômés, qui ont aujourd'hui peu accès à des emplois stables.

Actuellement, nos entreprises sociales locales emploient plus de 800 collaboratrices et collaborateurs sur le terrain, dont les compétences sont renforcées. Certains essaieront ensuite dans d'autres organisations, développant ainsi le secteur de l'économie sociale et solidaire localement, en tant que professionnels qualifiés.

“Avec l'appui d'Entrepreneurs du Monde, nous avons mis en place des services financiers et créé des modules de formations adaptés à nos publics.”

Sandar Kyaw,
directrice de SOO
au Myanmar



Performance sociale & environnementale

“ Pour aider les programmes et les entreprises sociales à quantifier chaque pas d'amélioration des conditions de vie de leurs bénéficiaires, nous établissons avec eux une stratégie sociale et environnementale et nous identifions les indicateurs appropriés pour mesurer leur impact.”



Martin Adjaho,
Réfèrent technique performance sociale et environnementale



ELILI,
Libéria

En 2024, selon leur degré de maturité et leurs besoins, nous avons accompagné et formé les équipes à l'utilisation des outils de gestion de leur performance sociale et environnementale.

Vision, mission, valeurs

Chaque entreprise sociale que nous incubons définit avec précision les bases essentielles de son action : sa vision, sa mission, sa théorie du changement et ses normes éthiques, en lien avec CERISE+SPTF ou GOGLA , deux initiatives mondiales qui promeuvent des pratiques responsables. Pour appliquer ces normes sérieusement, elle met en place une procédure de gestion des plaintes. En 2024, nous avons par exemple aidé Auréole Monde (Togo), Elili (Libéria), Anh Chi Em (Vietnam) et Mivo Energie (Togo) à construire ou à revoir leur vision, leur mission et leur théorie du changement assortie d'indicateurs de suivi.

Profil socio-économique des bénéficiaires

Pour suivre l'évolution du profil socio-économique de ses bénéficiaires, chaque équipe utilise des questionnaires de mesure de pauvreté et des logiciels de saisie adaptés, puis un cadre d'analyse éprouvé. Cette année, nous avons renforcé les compétences des équipes d'Emergence Net (Burkina Faso), Elili (Libéria), Palmis Mikwofinans Sosyal (Haïti) sur ces outils.

Adéquation des produits et des services

Des enquêtes de satisfaction sont menées auprès des bénéficiaires pour évaluer les services fournis et leur expérience avec les équipes qui les accompagnent. En 2024, nous avons accompagné la réalisation de l'enquête de satisfaction de Anh Chi Em (Vietnam), Miawodo (Togo) et Emergence Net (Burkina Faso). Nous avons aussi aidé Elili (Libéria) et Munafa (Sierra Leone) à mettre en place ou à jour un système d'identification et de résolution des réclamations des bénéficiaires.



Notre action touche-t-elle bien les plus pauvres ?

Les résultats des questionnaires soumis aux personnes **à leur arrivée dans le programme** nous donnent une idée claire de leur grande vulnérabilité.

Palmis Mikwofinans Sosyal, Haïti

80 %

des entrepreneurs vivent dans une maison au toit de paille, de bâche ou de tôle

83 %

n'ont jamais eu de compte épargne

48 %

utilisent des toilettes rudimentaires (dans la nature ou latrine sans dalle)

Assilassimé, Togo

88 %

vivent dans des logements surpeuplés (plus de 2 personnes par pièce)

43 %

des emprunteurs n'ont jamais eu accès à un crédit formel



WAKILI, Guinée



Munafa, Sierra Leone

22 %

mangent moins de 2 repas par jour

60 %

n'ont pas terminé l'école primaire

88 %

n'ont jamais eu accès à un prêt formel

ATECo, Philippines

100 %

ne sont pas connectés au réseau électrique

61 %

vivent sous le seuil de pauvreté de 5,50 \$/jr

Quelles évolutions observe-t-on dans les conditions de vie ?

D'après une étude externe réalisée par MER auprès de 3 de nos organisations de microfinance en Afrique de l'Ouest, la capacité des bénéficiaires à payer leurs dépenses de santé augmente drastiquement en trois ans : en Guinée, 81 % des bénéficiaires de Wakili estiment mieux faire face à ce type de dépenses ; elles sont 80 % chez Fansoto au Sénégal et 92 % chez Munafa en Sierra Leone.

En Afrique de l'Ouest et en Asie, parmi les personnes accompagnées par Yikri au Burkina Faso et Sont Oo Tehtwin au Myanmar, on constate une augmentation soutenue des revenus nets mensuels générés par l'activité au fil du temps comme l'illustre le graphique ci-dessous. En moyenne, au moment de la demande d'un premier prêt, l'activité financée générerait un revenu net mensuel de 117 € chez Yikri et 64 € chez Sont Oo Tehtwin. Trois ou quatre ans au plus tard (soit au moment de la demande d'un 7^e prêt), le revenu net mensuel chez Yikri a augmenté de 110 % et celui chez Sont Oo Tehtwin de 84 %.

On constate aussi une amélioration de la scolarisation des enfants entre le 1^{er} et le 7^{ème} cycle de prêt, c'est-à-dire en 3,5 ans environ : elle passe de 80 % à 90 % chez Anh Chi Em au Vietnam et de 16 % à 91 % chez Palmis Mikwofinans Sosyal en Haïti.

Évolution du revenu net mensuel après 3 ans d'accompagnement en €

245

115

Yikri, Burkina Faso

60

115

Sont Oo Tehtwin, Myanmar

03

Une action ancrée sur quatre continents

“Je tiens un restau de bord de route et je suis connue pour mon khom! C’est une pâte de maïs fermentée dont la recette m’a été transmise par mes parents. Avant, je la cuisinais au feu de bois. Je consommait beaucoup de bois. La fumée et la chaleur gênaient les clients. La cuisson prenait aussi beaucoup de temps et j’étais obligée de la lancer longtemps à l’avance, sans savoir combien j’aurais d’acheteurs, donc il y avait de la perte.

Grâce à MIVO, j’ai pu m’équiper d’un grand réchaud à gaz et ça change tout ! C’est beaucoup plus facile et plus rapide. Je ne tousse plus au-dessus du feu de bois et je peux m’adapter à la clientèle et servir vite. Aujourd’hui, j’ai jusqu’à 200 clients par jour ! Ils sont ravis de déguster un produit tout juste cuit et je ne gaspille plus rien. Mon chiffre d’affaires et mon bénéfice augmentent vite. Je suis vraiment contente !”

“Grâce à mon réchaud à gaz, je sers jusqu’à 200 clients par jour !”

Many Akowi,
Togo



Togo

Le Togo affiche une croissance honorable. La démocratie progresse lentement mais le gouvernement mène de grands travaux visant à électrifier le pays et à gérer les déchets, avec des soutiens internationaux. Ces grands chantiers apportent de l’espoir aux Togolais et Togolaises pour l’amélioration progressive de leurs conditions de vie.

Mais ils avancent lentement et le taux de pauvreté y reste fort, notamment en milieu rural (59 % contre 26 % en ville). C’est pourquoi les 5 équipes incubées par Entrepreneurs du Monde déploient leurs services avec ténacité et esprit d’innovation.



ASSILASSIME

Assilassimé, devenue une institution de microfinance sociale de référence au Togo, a franchi une étape importante en 2024 : le passage de relai du directeur et du responsable des opérations à de nouveaux cadres, a été réussi, avec l’accompagnement d’Entrepreneurs du Monde pour assurer cette transition et garder le cap sur la mission sociale et la méthodologie.

38 551
ENTREPRENEUR·ES

150
SALARIÉS

87 %
VIABILITÉ
OPÉRATIONNELLE

MIVO

L’équipe, qui favorise l’accès à l’énergie, a mené avec succès un chantier de professionnalisation de ses distributeurs et équipé 2 fois plus de familles qu’en 2023. Mais les difficultés à vendre ses crédits carbone et l’arrêt brutal d’un financement de l’Union Européenne, à la suite d’un désaccord avec le gouvernement togolais, amènent l’équipe à réorienter sa stratégie globale.

13 891
FAMILLES ÉQUIPÉES

38 Kt
DE CO₂
ÉCONOMISÉES

88 %
DE VIABILITÉ
OPÉRATIONNELLE

EKOFOGA

Cette ferme-école poursuit son objectif de former en agro-écologie de jeunes agriculteurs puis de les aider à commercialiser leurs produits en favorisant l’approche filière et les ventes en collectif. L’équipe a également rapproché ces agriculteurs des femmes qui vendent le déjeuner aux écoliers pour offrir à ceux-ci une alimentation saine et un revenu stable aux agriculteurs et aux cantinières.

286
JEUNES
AGRICULTEUR·RICES
APPUYÉS

144
SÉANCES DE
FORMATION
RÉALISÉES

MIAPE

La mission de ce nouveau programme est de faciliter la santé menstruelle par la sensibilisation et la production de serviettes réutilisables. L’enquête menée auprès de 1 000 personnes a permis d’affiner la compréhension des connaissances et des contraintes et de créer les modules de formation. En parallèle, un partenariat avec une entreprise sociale de fabrication de serviettes réutilisables a été préparé pour l’aider à investir, se structurer et accélérer sa production.

PHASE DE
LANCEMENT

MIAWODO

La partie historique du projet (formation de jeunes aux métiers du recyclage et recherche de contrats) a atteint un seuil d’autonomisation suffisant pour une sortie, fin 2024, du cycle d’incubation assuré par Entrepreneurs du Monde. Celle, menée en consortium avec plusieurs partenaires - dont les collectivités locales - pour structurer la filière de gestion des déchets à Dapaong (nord du pays), reste opérée en direct par Entrepreneurs du Monde pour le volet " professionnalisation de micro-entrepreneurs collecteurs de déchets ».

373
PERSONNES
FORMÉES SUR LA
FILIÈRE GESTION
DES DÉCHETS

Sénégal

En 2024, le Sénégal est demeuré globalement stable, malgré des tensions socio-politiques. L'inflation s'est atténuée après le pic de 2022-2023 et la croissance a atteint 6%.

L'économie, majoritairement agricole et dépendante des aléas climatiques, peine à résorber la précarité et le sous-emploi, notamment chez les jeunes.

Entrepreneurs du Monde porte donc une attention particulière à ces entrepreneurs, dans les régions rurales excentrées (Casamance au Sud et région de Matam au Nord) pour les aider à devenir résilients face à ces changements climatiques.



Je me suis mariée à l'âge de 16 ans, alors que j'étais en 4ème. Après le mariage, j'ai abandonné ma scolarité pour rejoindre mon mari en Mauritanie. Ça s'est mal passé : je ne pouvais pas sortir de la maison et je me bagarrais toujours avec ma belle-famille. Finalement, mon père a décidé de me faire revenir au Sénégal. J'ai divorcé. Je n'avais pas d'activité, pas de formation. Mais j'accompagnais ma mère aux champs. Fina Tawa m'a permis de suivre une formation professionnelle de 6 mois en agro-écologie. Ça m'a redonné confiance. Aujourd'hui, je développe bien ma production maraîchère et je m'occupe bien de mes 3 enfants.

Fama Yero Ndiaye, maraîchère, 29 ans



FANSOTO

Fansoto a ouvert une nouvelle agence de microfinance à Kolda et fusionné 2 agences à Ziguinchor. Elle a amélioré sa productivité, souffert d'un manque de fonds de crédit puis a réussi à l'augmenter grâce à un premier financement de WPF. Elle a aussi démarré un projet pour les agriculteurs-rices, financé par l'AFD pour 3 ans. Il favorise l'adoption de pratiques agroécologiques, l'accès à des crédits en nature (semences et pompes) et à une énergie propre.

20 636
ENTREPRENEUR·ES

98 %
FEMMES

35 %
AGRICULTEUR·RICES

FINA TAWA

L'unité de transformation des céréales a été achevée et équipée de cinq machines. 600 bénéficiaires ont été formés aux bonnes pratiques de transformation des céréales et légumineuses et à la gestion des ressources. Elle a aussi aidé les maraîchères à s'approprier des techniques d'agro-écologie, à choisir les bonnes semences ou à les préparer elles-mêmes.

1 336
AGRICULTEUR·RICES

1 121
BÉNÉFICIAIRES DU SYSTÈME
D'ALERTE AGRICOLE

29
JEUNES ONT REÇU UNE
FORMATION AGRICOLE
INITIALE

Burkina Faso

Ce pays classé 184^e sur 193 au classement IDH* et fortement impacté par le réchauffement climatique, 40 % de la population vit sous le seuil national et 75 % n'a pas accès à l'électricité.

L'évolution des relations entre le Burkina Faso et plusieurs partenaires européens a entraîné l'arrêt des financements publics, fragilisant nos trois entreprises sociales encore en phase de développement. Assurer leur pérennité, avec l'ancrage et l'engagement des équipes burkinabè, est un enjeu central pour soutenir l'insertion des plus vulnérables.

*IDH : indice de développement humain de l'ONU
** BCEAO : Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest



YIKRI

Un turnover important dans l'équipe a conduit à une moins bonne maîtrise de la méthodologie d'Entrepreneurs du Monde et des outils de gestion. Un appui technique a donc été renforcé pour aider YIKRI à retrouver le niveau qu'elle avait atteint auparavant. En 2025, on pourra décider de fusionner agences et d'en ouvrir d'autres pour augmenter encore la portée de cette belle institution de microfinance reconnue internationalement pour son impact social.

30 659
ENTREPRENEUR·ES

104
SALARIÉS

504
FORMATIONS

NAFA NAANA

Cette entreprise sociale d'accès à l'énergie a été ralentie par l'arrêt de 3 financements publics internationaux et par la difficulté à atteindre les populations isolées, en raison de l'insécurité. Pour passer ce cap difficile, Nafa Naana a su décrocher le financement exceptionnel d'un mécène et nouer des partenariats de distribution avec des groupements et associations en capacité de servir telle ou telle zone. Les ventes sont donc réparties en septembre.

2 602
FAMILLES ÉQUIPÉES

42
PARTENAIRES POUR LA
DISTRIBUTION AU DERNIER
KILOMÈTRE

EMERGENCE

Pour stabiliser plus vite les agents d'entretien qu'elle professionnalise, l'équipe a décidé de les salarier (plutôt que de conserver leur statut initial d'auto-entrepreneur) et de les aider à adhérer à la mutuelle de santé développée par YIKRI. Elle a aussi amélioré la présentation de ses services et connaît ainsi un succès grandissant auprès des entreprises et collectivités qui peuvent embaucher ces agents.

45
PERSONNES FORMÉES

48
CONTRATS SIGNÉS

Guinée

Le pays est gouverné par une junte militaire arrivée au pouvoir en 2021, qui s'est engagée à une transition vers un régime civil d'ici 2025. Le contexte politique reste marqué par des restrictions à la liberté d'expression et un espace civique limité.

En 2024, la population a également été touchée par une inflation élevée (10 %) et par des pénuries d'essence et d'électricité, exacerbées par l'explosion du dépôt de Conakry.

Dans ce contexte socio-économique difficile, de nombreux jeunes cherchent à migrer vers l'Europe. Le pays dispose pourtant de ressources halieutiques et minières importantes, dont l'exploitation par des entreprises étrangères soulève des enjeux en matière d'impact social et environnemental.



WAKILI

Wakili a servi 2 000 entrepreneurs de plus en 2024, notamment dans ses nouvelles agences en zone rurales excentrées (régions de Forécariah et Guinée Forestière). Elle a aussi créé 2 cantines scolaires pour apporter des débouchés stables aux agriculteurs et une alimentation saine aux élèves. Enfin, elle a réussi une augmentation de capital pour se mettre en en conformité avec les normes de la Banque centrale guinéenne, ce qui favorise sa stabilité.

17 605
ENTREPRENEUR·ES

42 %
CRÉDITS AGRICOLES

Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire bénéficie d'une stabilité politique et d'une croissance économique soutenue, qui favorisent son développement. Une stratégie nationale vise à renforcer la transformation locale pour réduire la dépendance à l'exportation de matières premières.

Toutefois, les améliorations en matière d'infrastructures et de conditions de vie restent contrastées entre Abidjan et d'autres régions du pays.

À Bouaké, Entrepreneurs du Monde collabore avec les acteurs locaux pour améliorer l'accès à l'énergie des familles les plus vulnérables.



EKILEKO

L'équipe a réalisé 137 séances de formation dans les villages pour aider les familles à se connecter au réseau électrique déployé récemment par le gouvernement mais aussi pour diffuser des connaissances essentielles en gestion et en agro-écologie. Elle a aussi aidé celles qui le souhaitaient à acheter un petit appareil électrique pour développer une activité génératrice de revenus.

137
SÉANCES DE FORMATION

48
FAMILLES ÉQUIPÉES

Sierra Leone

La Sierra Leone est un important pays producteur de minerais et mène des efforts en matière de protection sociale et d'égalité entre les sexes. Classée 182^e sur 193 à l'Indice de Développement Humain des Nations Unies, elle fait face à des défis persistants : pauvreté généralisée, inflation élevée (20 % en 2024) et malnutrition sévère.

Dans un contexte où l'offre de microfinance sociale reste très limitée, Entrepreneurs du Monde agit dans les quartiers précaires de Freetown et étend depuis 2023 ses actions en milieu rural.



MUNAFI

L'équipe a servi 50 % de plus d'entrepreneurs en 2024 qu'en 2023 ! Elle été étoffée pour apporter des formations agro et structurer ses développements. Elle a conduit une étude pour créer une 2^e agence en milieu rural (pour un total de 7), pour servir plus d'agriculteur·rices en 2024 et une étude préparatoire pour faciliter l'accès des entrepreneurs à des réchauds de cuisson économes.

15 439
ENTREPRENEUR·ES

8 899
SÉANCES DE FORMATION

Libéria

Le LIBERIA est l'un des pays plus pauvres de la planète : 70 % de sa population vit sous le seuil national de pauvreté, 50 % souffre d'insécurité alimentaire. Le niveau d'inclusion financière de la population est également très bas : la moitié de la population de plus de 15 ans n'a de compte ni dans une institution financière ni chez un fournisseur de téléphonie mobile. Par ailleurs, il faut savoir que ce pays abrite 40 % de la forêt d'Afrique de l'Ouest. Préserver cette forêt est donc un enjeu pour toute la sous-région.

En 2024, Entrepreneurs du Monde a créé ELILI, une institution de microfinance locale, pour servir les agriculteur·rices vivant dans le comté de Bong et dans le comté de Lofa, près des zones de conservation de l'écosystème forestier de Wolongozi-Wonegizi.



ELILI

À partir d'avril, l'équipe a été recrutée et formée, les formations et les manuels et procédures ont été finalisés. Dès septembre, l'équipe a constitué les groupes de bénéficiaires et commencé les formations en gestion et en agro-écologie. Son objectif est d'aider ces agriculteur·rices à mieux vivre de leur travail, à améliorer la sécurité alimentaire de tous et à ne plus recourir à la déforestation pour étendre leurs surfaces agricoles.

489
ENTREPRENEUR·ES

203 €
CRÉDIT MOYEN



“**Poisson, cochons, volaille.... Mon élevage marche fort et mes enfants vont à l’école!**”

Bac Thi Khuyen

“ J’ai dû arrêter l’école en fin de primaire parce-que mes parents ne pouvaient pas m’acheter un vélo pour aller au collège. Cela a profondément affecté ma confiance en moi. Plus tard, en me mariant et en m’installant dans un nouveau village, je me suis retrouvée isolée, trop timide pour échanger avec les autres. Quand mon aîné a dû parcourir une longue distance pour aller en 10^e année, j’ai pris la décision de tout faire pour offrir à mes enfants l’éducation que je n’avais pas eue. Nous produisons alors du poisson, mais uniquement pour notre consommation, faute de moyens pour investir. ACE m’a accordé un premier crédit sans garantie de 4 millions de dongs (144 €) pour investir dans mon élevage puis, cinq autres prêts successifs pour diversifier mon élevage avec des volailles et des porcs. J’ai pu construire des enclos, et le conseiller technique agricole m’a appris à vacciner mes bêtes et à améliorer leur hygiène et leur alimentation. Je n’ai presque plus de perte, mes bêtes grossissent mieux et j’en tire un meilleur prix. Nous avons même pu construire des toilettes modernes. Par ailleurs, les réunions m’ont permis de prendre confiance et de m’intégrer dans la communauté. Ça compte aussi ! Grâce à ACE, j’ai surmonté mes difficultés et je construis un avenir meilleur pour ma famille. ”

Vietnam

Ce pays affiche une belle croissance et une volonté de réduire la corruption. Mais dans les montagnes au Nord-Ouest du pays, les minorités ethniques de la province de Dien Bien Phu sont isolées et marginalisées. Le décalage entre leurs conditions de vie et celle des citadins contribue à un fort exode rural des hommes.

Ce sont donc massivement les femmes qui assurent les productions agricoles (riz, ignames, café, petit élevage dont pisciculture), avec peu de moyens mécaniques et une utilisation conséquente de pesticides chimiques. Le changement climatique impacte leurs rendements ; l’inflation croissante sur les intrants réduit leur bénéfice.

L’équipe les aide donc à adopter des techniques d’agro-écologie pour améliorer leurs débouchés, leurs revenus mais aussi leur santé et leur environnement.



ACE
L’équipe a réalisé une importante étude de filières (agriculture, tissage, tourisme) dans le but d’élargir les débouchés et d’augmenter la valeur ajoutée et le prix de vente des produits agricoles. Elle a aussi construit un plan climat et mené une étude de satisfaction auprès des bénéficiaires. Enfin, elle a réussi, malgré les difficultés, à recruter de nouvelles personnes acceptant de travailler dans cette région isolée et à obtenir le renouvellement de son agrément de microfinance, dans un cadre législatif vietnamien contraignant et en évolution.

4 880
ENTREPRENEURES ACCOMPAGNÉES

90 %
FEMMES DONT 30 % ILLETTRÉES

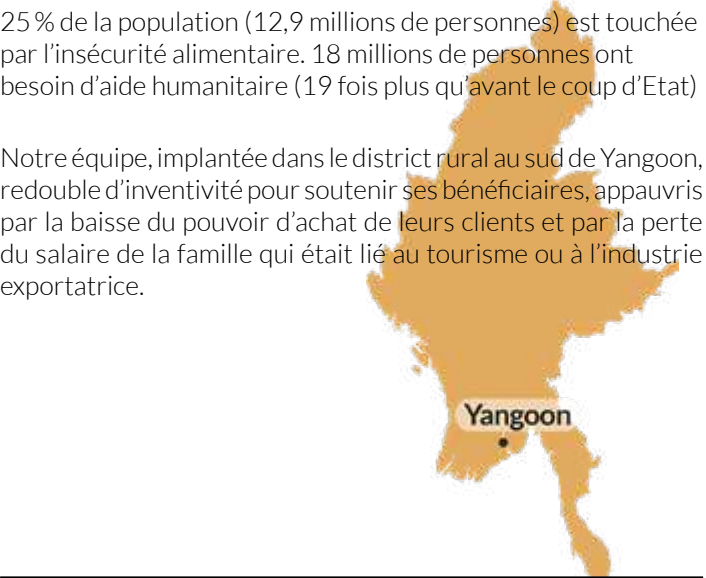
103
SÉANCES D’ÉCOLES-AUX-CHAMPS

Myanmar

Le contexte politique et économique du Myanmar continue de se détériorer, rendant les conditions de travail extrêmement complexes pour les acteurs internationaux, qu’il s’agisse d’entreprises ou d’ONG. Les restrictions sur les déplacements, les rassemblements et les opérations financières, ainsi que l’instauration de la conscription obligatoire, affectent **directement les jeunes et les salariés. Le chômage est en forte hausse, l’inflation touche durement les produits de première nécessité, et l’accès à l’eau potable continue de se dégrader.**

25 % de la population (12,9 millions de personnes) est touchée par l’insécurité alimentaire. 18 millions de personnes ont besoin d’aide humanitaire (19 fois plus qu’avant le coup d’Etat)

Notre équipe, implantée dans le district rural au sud de Yangoon, redouble d’inventivité pour soutenir ses bénéficiaires, appauvris par la baisse du pouvoir d’achat de leurs clients et par la perte du salaire de la famille qui était lié au tourisme ou à l’industrie exportatrice.



SOO
L’équipe a rencontré des difficultés considérables pour recevoir l’argent nécessaire à l’octroi des microcrédits. Cette situation est très frustrante pour les bénéficiaires et ceux qui les accompagnent. Elle ralentit aussi la croissance et la marche vers la viabilité de l’IMF. En revanche, elle a réussi à retrouver un bon rythme de réunions de formation, sauf dans la zone de Twantay. Ce lien avec les entrepreneur-es est d’autant plus précieux dans le contexte difficile et anxiogène actuel.

5 900
ENTREPRENEUR·ES

127 €
PRÊT MOYEN

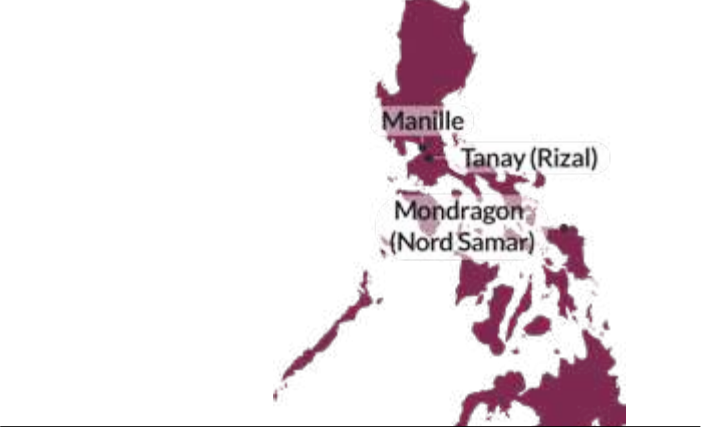
57 %
DES PRÊTS DÉDIÉS À L’ACTIVITÉ AGRICOLE

Philippines

Cet archipel de plus de 7 000 îles, particulièrement exposé aux catastrophes naturelles et aux phénomènes climatiques extrêmes, est aussi confronté à des tensions politiques internes et à des différends territoriaux avec la Chine. Les inégalités sociales y demeurent fortes, notamment en matière d’accès à l’énergie et aux services de base.

Il affiche certes une belle croissance économique (6 % en 2024) et bénéficie d’investissements publics dans les infrastructures. Mais ces progrès ne profitent pas à toute la population, notamment à celles qui vivent dans des zones rurales, a fortiori dans des îles isolées. Ainsi, 41 % de la population rurale n’a pas accès à l’électricité.

C’est sur cet enjeu de précarité énergétique qu’Entrepreneurs du Monde focalise ses efforts aujourd’hui, après avoir développé et autonomisé 3 institutions de microfinance sociale. Elle facilite l’accès des plus pauvres à l’énergie solaire pour améliorer leurs conditions de vie et développer leur commerce.



ATE Co
À Samar, le projet REACH financé par l’Union Européenne a pris fin en 2024. La branche de Samar ouverte dans le cadre de ce projet, perdure avec de nouvelles perspectives de développement. À Rizal, ATECo a testé des approches innovantes adaptées aux micro-entrepreneurs de cette zone en développement (paiements en ligne, nouveaux équipements et vente cash). À Quezon, ATECo a clôturé le projet soutenu par le Programme de Développement des Nations Unies en transférant les micro-réseaux à la coopérative nationale NORSAMELCO et aux comités de gestion villageois.

75
FAMILLES ÉQUIPÉES EN 2024

96 %
ESTIMENT QUE LEUR VIE S’EST AMÉLIORÉE

52 %
ONT AUGMENTÉ LEURS REVENUS



Philippe Thomas-Alexis, Haïti

“ J’ai commencé avec un mouton et j’ai mis mes 6 enfants sur les bons rails! À 10 ans, j’accompagnais déjà mon père aux champs ; je m’occupais du bétail et vendais des tickets de loterie pour survivre. Un jour, mon parrain m’a offert un mouton. Je l’ai vendu pour acheter une truie, plus rentable. C’est ainsi qu’a commencé mon aventure entrepreneuriale. À 22 ans, je suis parti à Port-au-Prince et j’ai trouvé un emploi d’emballeur dans un magasin. J’ai observé et j’ai commencé à vendre des boissons gazeuses, puis j’ai ajouté la vente de produits alimentaires, de volailles et de billets de loterie. À partir de 2013, PMS m’a aidé à franchir de nouvelles étapes, à mieux gérer mon commerce et surtout à épargner. Aujourd’hui, j’ai plusieurs frigos pour les poulets et les boissons fraîches. Ça fait toute la différence. Je suis fier du chemin parcouru. J’ai pu élever seul mes six enfants, qui sont aujourd’hui indépendants et entrepreneurs dans le transport, la téléphonie et le commerce. L’une de mes filles, diplômée en droit, gère également un restaurant prospère. ”



Haïti

La violence et l’instabilité politique ont atteint un niveau critique en 2024. Les espoirs suscités par une possible intervention de l’ONU et par la mise en place d’un Conseil Présidentiel de Transition restent fragiles, tant la remise en fonctionnement des institutions nationales est complexe. Environ 700 000 personnes ont fui la capitale vers les provinces ou l’étranger. Le pays a aussi été durement touché par les effets du changement climatique : inondations et glissements de terrain au Cap-Haïtien, tornade à Bassin-Bleu. La sécurité alimentaire est aujourd’hui l’une des plus précaires au monde. Dans ce contexte, l’accès aux services de microfinance sociale et à l’énergie est essentiel pour permettre aux Haïtiens de faire vivre leurs activités agricoles et commerciales.

PALMIS MIKWOFINANS SOSYAL

L’équipe, qui avait souffert d’un gros turnover en 2023, s’est stabilisée et a été dopée par l’arrivée d’un nouveau responsable des opérations. Ensemble, ils ont réalisé le plan stratégique décidé fin 2023 pour réduire au minimum l’activité à Port-au-Prince, rationaliser et développer l’appui aux micro-entrepreneurs en milieu rural. Priorité a été donnée au développement à Hinche (Centre) et Petit-Goave (Sud Ouest) mais aussi à la formation des nouveaux collaborateurs et dans la maîtrise des outils de gestion.

8 989
ENTREPRENEUR·ES

69 %
EN MILIEU RURAL

555
ENTREPRENEUR·ES SUIVIS
PAR L’ASSISTANT SOCIAL

PALMIS ENEJI

L’équipe a réalisé des exploits pour surmonter les difficultés logistiques, mener des animations commerciales et acheminer ses équipements au dernier kilomètre, en province. Mais elle a souffert de la suspension de la vente de crédits carbone, du départ de 8 collaborateurs et de son fournisseur de réchauds à gaz — difficulté contournée en créant sa propre unité de fabrication de réchaud ! Une mission menée dans le nord ouest, la région la plus isolée du pays, a permis d’identifier un fort besoin en équipements d’énergie et des associations volontaires pour en faciliter l’accès à leurs bénéficiaires, en nouant un partenariat dès 2025.

3 200
FAMILLES ÉQUIPÉES

1 994
KITS D’ÉCLAIRAGE SOLAIRE

1 799
RÉCHAUDS À GAZ

France

La grande précarité existe aussi en France et s’est aggravée ces dernières années 14,5 % de la population vivent sous le seuil de pauvreté. Certains entreprennent pour sortir de cette pauvreté et devenir autonomes. Ils ont parfois des compétences en cuisine et ont même démarré une activité informelle de traiteur/restauration mais ne deviendront de véritables auto-entrepreneurs viables que s’ils sont accompagnés. D’autres, plus fragilisés encore, doivent d’abord accéder à un logement sûr et digne et être soutenus au plan social, puis accompagnés progressivement vers un emploi.

Entrepreneurs du Monde a créé 2 projets pour ces 2 publics. Le premier, à Lyon, propose un cursus de formation en entrepreneuriat et restauration unique dans la métropole pour les publics vulnérables. Le deuxième, à Rouen, propose une solution de logement sécurisée et individuel (tiny house ou studio) et un accompagnement vers l’insertion socio-économique.

UN TOIT VERS L’EMPLOI, Rouen

En 2024, notre lieu d’accueil de jour a connu une fréquentation record : nous avons reçu 542 personnes ! Une centaine d’entre elles ont bénéficié ensuite d’un accompagnement resserré pour lever plusieurs freins (accès aux droits, soins, logement, emploi). Les femmes représentent 21,5 % du public. La moyenne d’âge est de 36 ans. 40 % des bénéficiaires sont des personnes sans papier. A fin 2024, nous avons 36 personnes logées par le programme : 23 en appartements et 13 en tiny houses mobiles en bois.

100
PERSONNES
ACCOMPAGNÉES

36
PERSONNES LOGÉES

DES SAVEURS ET DES AILES, Lyon

L’équipe a atteint les objectifs ambitieux qu’elle s’était fixés : elle a proposé son dispositif à plus d’une centaine de candidats, constitué 2 promotions, assuré pour chacune 11 semaines de formation en salle, en labo et en foodtruck-école, puis facilité le démarrage de l’activité pour les volontaires, au sein de sa couveuse. L’équipe a certes souffert d’un turnover en 2024 mais le projet est porté aujourd’hui par une équipe expérimentée et soudée, très motivée pour obtenir la certification Qualiopi et accompagner un plus grand nombre de bénéficiaires.

32
ENTREPRENEUR·ES

83 %
DE FEMMES

Lydia Habtamu, France

“ Je suis arrivée d’Éthiopie en France en 2009. J’ai été commis dans un restaurant puis j’ai accumulé d’autres expériences en cuisine. Ensuite, j’ai décidé de devenir traiteuse à mon compte et gagner mon indépendance. En 2023, je suis entrée en formation avec Des Saveurs et Des Ailes et j’ai commencé ma vie de femme indépendante. J’avais déjà des compétences solides en cuisine, mais là, j’ai pu apprendre à entreprendre. Par exemple, j’ai mieux évalué mon prix de revient et mon prix de vente et j’ai créé des outils de promotion : j’ai trouvé un nom vendeur " Lucy, cuisine d’Ethiopie », j’ai réalisé des tracts, une page Facebook, etc. L’association m’a accompagnée dans les démarches administratives et comptables et elle a m’a aidée à décrocher mes premiers contrats. Aujourd’hui je suis traiteuse indépendante et je suis fière de n’avoir jamais lâché et d’être indépendante financièrement. C’est un bon exemple pour mes enfants. Et je rêve plus grand : j’économise pour ouvrir une épicerie éthiopienne dans laquelle je pourrais proposer mes plats à emporter. ”



04

Une action possible grâce à des ressources humaines et financières

Gouvernance

Au niveau général de l'écosystème, les 5 structures juridiques (l'association, la Fondation, le Fonds de Dotation et les deux SAS Microfinance Solidaire et Investisseurs Solidaires) ont chacune leur propre organe de gouvernance (conseil d'administration ou de surveillance). Très peu d'administrateurs·rices siègent dans plus d'un conseil, de façon à garantir l'autonomie de chaque véhicule et à respecter les intérêts des financeurs de ces structures. Ce sont donc 22 administrateurs·rices qui gouvernent notre écosystème.

CONSEIL D'ADMINISTRATION



Michel GASNIER
Président
Ancien cadre dirigeant
Accompagnateur ESS



Monique ERBEIA
Trésorière
Délégue générale de la Fondation Comgest



Frank RENAUDIN
Administrateur
Fondateur



Jean-Paul BERNARDINI
Administrateur
Président de Nixen



Fehmi HANNACHI
Administrateur
Executive Chairman chez Mare Nostrum Advisory



Jean-Lionel GROS
Administrateur
Ancien cadre dirigeant



Vincent HAMEL
Secrétaire
Directeur Adjoint, OCH



Myriam CARBONARE
Vice-présidente
Fondatrice de Myriades



Nadine LARNAUDIE
Administratrice
Consultante



Alice CARTON
Administratrice
Salariée EDM



Rosemary BLOOM
Administratrice
International leadership coach



Hélène BOULET-SUPAU
Administratrice
Entrepreneure

“ C’est contribuer, avec sérieux et conviction, à une mission profondément humaine et utile ; c’est travailler sur la stratégie, les moyens financiers, les ressources humaines, la gouvernance, les risques. Ce qui nous rassemble ? Un alignement sincère sur les valeurs de l’association et une volonté commune de soutenir les équipes opérationnelles au plus près du terrain. Je suis fière de participer à cette gouvernance active, exigeante et pleinement au service du développement de l’entrepreneuriat des plus vulnérables au sein des pays les plus pauvres.”

Hélène Boulet-Supay,
Entrepreneure, administratrice
d'Entrepreneurs du Monde
et membre du Comité d'Audit



“Être administratrice d'Entrepreneurs du Monde, c'est bien plus qu'un engagement formel.”

Au plan plus resserré de l'association, dont il est question dans ce rapport annuel et qui est une sorte de navire-amiral et maître d'œuvre de nos programmes, la gouvernance est confiée à un Conseil d'Administration de 12 membres, dont une représentante des salariés et 11 personnes qualifiées, aux profils variés et avec un historique chez Entrepreneurs du Monde d'1 à 25 ans ! Le rôle de ce conseil est triple : s'assurer que notre fonctionnement est conforme à notre charte éthique et aux lois et règlements des pays dans lesquels nous travaillons, définir

notre stratégie en accord avec les équipes opérationnelles et enfin s'assurer que les ressources financières et humaines sont en place pour atteindre les objectifs fixés. La direction opérationnelle de l'association est confiée à une Délégue générale qui, avec le comité de direction, coordonne, anime et dynamise l'association. C'est aussi cela l'assise, la compétence et le professionnalisme d'Entrepreneurs du Monde !

ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE



Marie ATEBA-FORGET
Microfinance sociale



Eugénie CONSTANCIAS
Performance sociale et environnementale



Charlotte LESECO
Recherche de fonds



Cécile ROY
Délégue générale



Emmanuel COUR
Entrepreneuriat & Innovation sociale



Nicolas GARDERES
Administration et Finances



Armelle RENAUDIN
Communication & Collecte



Eric EUSTACHE
Agro-entrepreneuriat



Isabelle NEMOZ
Ressources Humaines

Rapport financier

Les versions détaillées des états financiers du présent rapport sont auditées par un commissaire aux comptes indépendant mandaté par l'assemblée générale. Elles sont également déposées sur le site du Journal Officiel et disponible sur notre site internet.



Nicolas Gardères,
Responsable
Administration et Finances

“ Nous avons réalisé notre action avec un budget de 6,2 M € levé grâce à la générosité de nos donateurs et de nos bailleurs.”

Synthèse

L'année 2024 est marquée par un excédent de 136 K€.

Cet excédent provient de la hausse de l'ensemble de nos principales ressources financières : les dons des particuliers ont augmenté de 16 %, le mécénat d'entreprises de 10 % et les subventions publiques de 46 %. Ces dernières, en baisse l'année précédente, atteignent un niveau historiquement élevé notamment grâce à un nouveau financement de l'Agence Française de Développement (signature d'une Convention de Partenariat Pluriannuel de 4 M € pour la période 2024-2025, avec un nouveau financement prévu pour la période 2026-2027), soutien essentiel pour accroître notre pouvoir d'agir.

Compte de résultat (K€)	2024	2023	Δ K€	Δ %
Prestations de services	23	40	-17	-43 %
Subventions d'exploitation	3149	2,161	988	46 %
Dons	429	371	58	16 %
Contributions financières et mécénats	2072	1887	185	10 %
Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	317	416	-99	-24 %
Autres produits	4	4	0	14 %
Utilisation des fonds dédiés	134	375	-241	-64 %
TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION	6128	5253	875	17 %
Autres achats, charges externes	500	556	-56	-10 %
Impôts et taxes	9	7	2	30 %
Salaires et charges sociales	2,001	1,812	189	10 %
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	57	13	44	348 %
Subventions versées par EdM	3,189	2,839	350	12 %
Autres charges	4	4	0	-3 %
Reports en fonds dédiés	192	134	58	43 %
TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION	5952	5365	587	11 %
Résultat d'exploitation	176	-112	288	257 %
Résultat financier	-39	-26	-13	-51 %
Résultat exceptionnel	-1	-182	181	100 %
Bénéfice ou perte	136	-320	456	142 %

Nos charges d'exploitation ont également augmenté, mais à un niveau moins élevé (+11). Cette augmentation, possible majoritairement grâce à nos nouveaux financements, se retrouve dans nos deux principaux postes de dépenses, à savoir nos charges salariales (+10 %) et nos soutiens apportés à nos programmes (+12 %). Ces derniers ont notamment dû être plus importantes dans des pays où le contexte a été instable et difficile comme en Haïti ou encore au Burkina Faso.

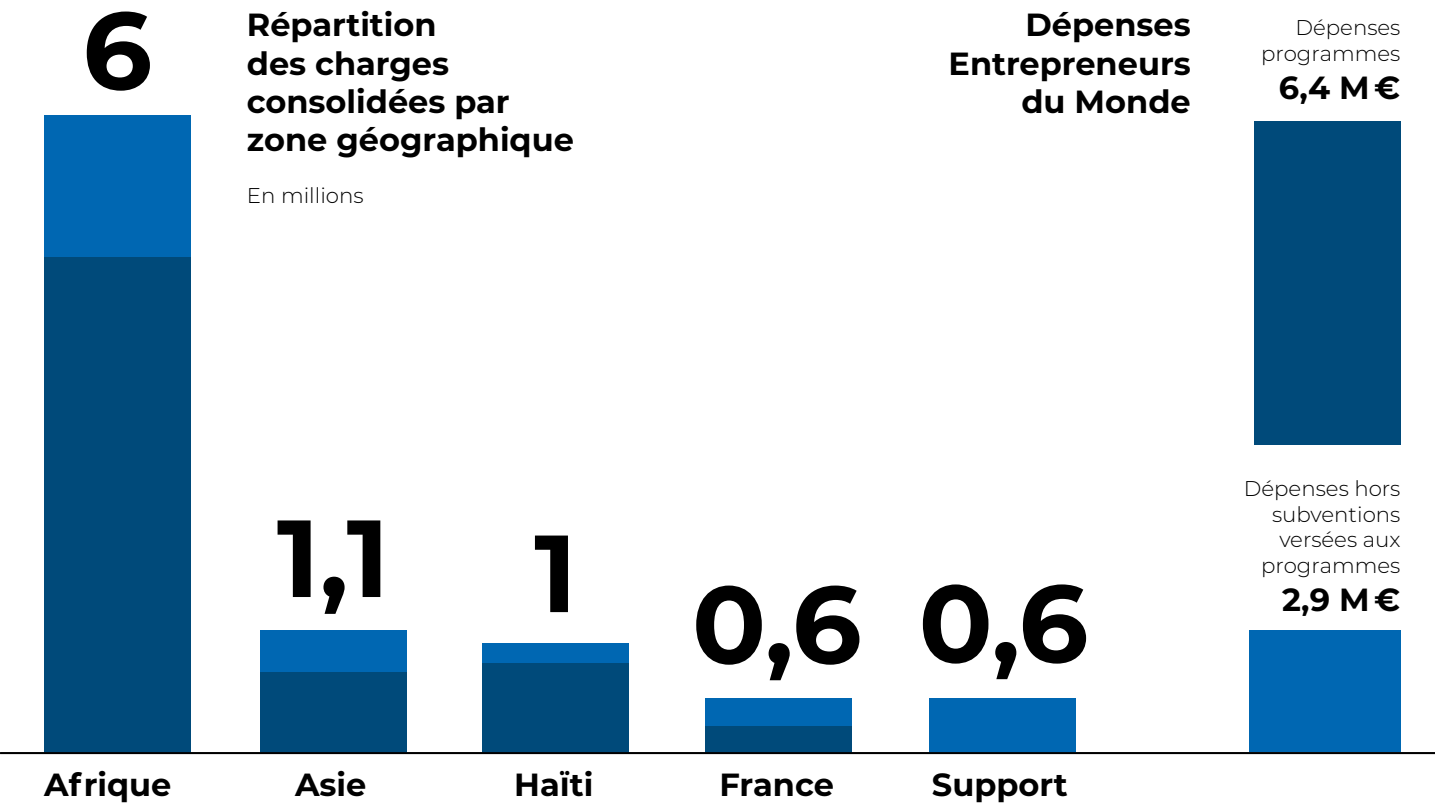
L'année 2025 devrait suivre la même tendance, avec le maintien d'un niveau de financements publics élevé et des charges d'exploitation qui continueront de suivre le développement de notre structure dans une situation internationale toujours compliquée.



Vision consolidée et répartition par continent

L'activité d'Entrepreneurs du Monde et de ses 21 programmes incubés n'a pas été réalisée seulement grâce au budget de 6,2 M € levé en France, mais également aux 3,1 M € collectés au niveau des programmes incubés (revenus d'intérêt, chiffre d'affaires et subventions directes). Ainsi, 9,3 M € ont été utilisés en 2024 pour réaliser notre action.

Sur ces 9,3 M €, les charges réalisées par Entrepreneurs du Monde affectées aux programmes et celles réalisées directement sur le terrain totalisent 8,6 M €, soit 93 % des dépenses. Seulement 7 % sont donc affectés aux fonctions support.



Origine et affectation des ressources

Les ressources financières de l'association Entrepreneurs du Monde s'élèvent en 2024 à 6,2 M €.

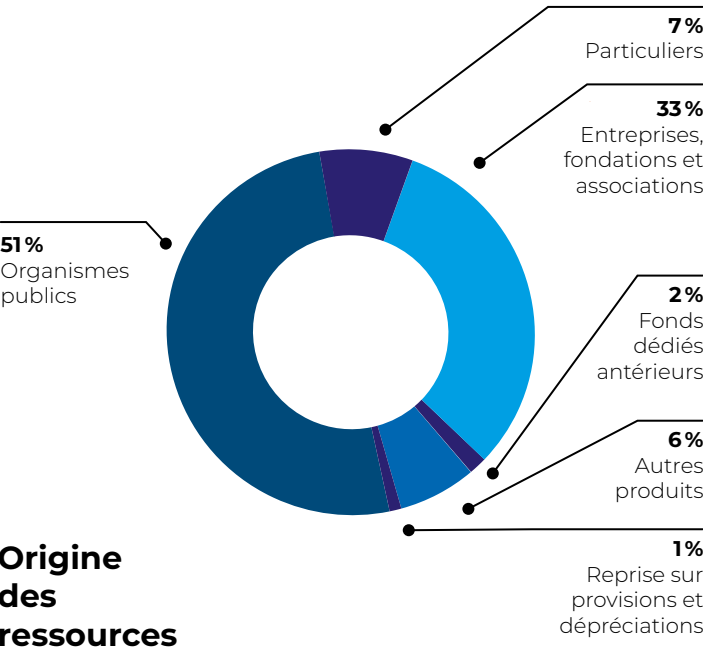
Elles proviennent de la générosité du public (particuliers, entreprises et fondations d'entreprises, fondations familiales et associations) à hauteur de 40%. Le montant est en hausse (+11%) par rapport à 2023. Nos donateurs continuent, sans faiblir, de soutenir nos actions et nous donnent une indépendance par rapport aux financements publics.

Il est important de mentionner que la norme comptable valorise mal les dons des particuliers. En effet, par exemple, certains dons collectés par des fondations relèvent en réalité de la générosité des particuliers. C'est le cas notamment des dons collectés via la Fondation Entrepreneurs du Monde (473 K €). Ainsi, les dons de particuliers réalisés via notre association et via notre fondation totalisent 13 % des ressources d'Entrepreneurs du Monde collectées en 2024.

Les ressources financières d'Entrepreneurs du Monde proviennent également des financements publics, à hauteur de 51%. Leur montant est en nette augmentation par rapport à 2023 (+ 1 M€). Il faut noter ici que 70% de ces financements publics proviennent de l'Agence Française de Développement, notre principal partenaire, soutien essentiel de notre action.

Les apports des bénévoles et les financements reçus sur le terrain peuvent être valorisés à plus de 570 K€ pour l'exercice 2024. Sans ces apports, nous ne pourrions pas mener notre mission sociale.

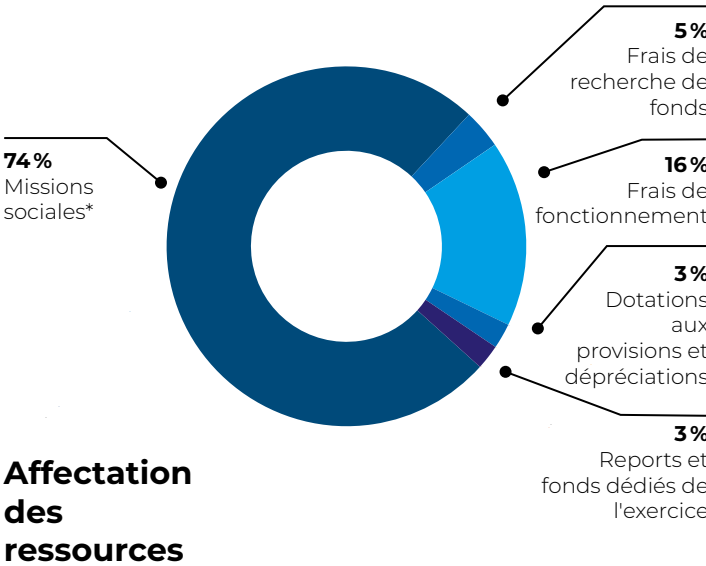
En termes d'utilisation des ressources, 74% ont été consacrées à notre mission sociale, 16% à nos frais de fonctionnement,



5% en frais de recherche de fonds. Ces indicateurs montrent notre capacité à utiliser les fonds qui nous sont confiés au plus près des bénéficiaires.

Enfin, mentionnons que les 3 salaires nets les plus importants en 2024 totalisent 116 857 €.

Compte de résultat par origine et destination (K€)	Total	%	Dont générosité du public
Produits liés à la générosité du public	2501	40 %	2501
Produits non liés à la générosité du public	369	6 %	-
Subventions et autres concours publics	3149	51 %	-
Reprises sur provisions et dépréciations	61	1 %	-
Utilisation des fonds dédiés antérieurs	134	2 %	93
TOTAL DES PRODUITS PAR ORIGINE	6214	100 %	2594
Missions sociales	4 488	74 %	1849
Frais de recherche de fonds	279	5 %	115
Frais de fonctionnement	963	16 %	397
Dotations aux provisions et dépréciations	156	3 %	64
Impôts sur les bénéfices	-	0 %	-
Reports en fonds dédiés de l'exercice	192	3 %	169
TOTAL DES CHARGES PAR DESTINATION	6078	100 %	2594
EXCEDENT OU DEFICIT	136		-



Bilan synthétique

Le bilan de l'association augmente significativement avec une sécurisation de nos ressources financières à moyen terme.

L'augmentation de nos créances, en partie compensée par la diminution des charges constatées d'avance, correspond à des créances avec certains de nos programmes partenaires. Parallèlement, notons l'augmentation des autres dettes qui correspondent à des dettes auprès de certains autres programmes partenaires. Nous suivons avec attention leur évolution.

Les fonds propres de l'association augmentent à hauteur du résultat déficitaire. À noter également une augmentation de nos provisions pour risques et charges principalement liée à l'augmentation des provisions pour perte de change.

Enfin, notons une nouvelle baisse significative de l'endettement (dettes financières), possible grâce à la disponibilité de nos liquidités.

Les autres postes restent sensiblement stables.

Bilan (K€)	2024	2023	Δ K€	Δ %
Immobilisations nettes	330	331	-1	0 %
Créances	4 919	4156	763	18 %
Disponibilités	545	602	-57	-10 %
Valeurs mobilières de placement	2 122	2	2 120	136229 %
Charges constatées d'avance	4	518	-514	-99 %
Ecart de conversion	111	61	50	81 %
TOTAL ACTIF	8 031	5 670	2 361	42 %
Fonds propres	581	445	136	30 %
Fonds dédiés	192	134	58	43 %
Provisions pour risques et charges	156	61	95	156 %
Dettes financières	401	629	-228	-36 %
Fournisseurs	20	24	-4	-19 %
Dettes fiscales et sociales	161	129	32	25 %
Autres dettes	1 292	805	487	61 %
Produits constatés d'avance	5 223	3 442	1 781	52 %
Ecart de conversion	5	1	4	222 %
TOTAL PASSIF	8 031	5 670	2 361	42 %

*Missions sociales : les frais de fonctionnement d'Entrepreneurs du Monde, tels qu'ils sont présentés dans ce CROD représentent 16% de nos charges. Cependant, en observant la structure des coûts d'Entrepreneurs du Monde à travers une perspective consolidée qui inclue les charges de nos programmes, on constate que les charges n'étant pas directement affectées aux programmes représentent seulement 7% de nos charges consolidées.



Un écosystème au service d'une action durable et de qualité



Fathi Noura,
Responsable de nos outils
d'impact investing

“Entrepreneurs du Monde a su créer progressivement un écosystème complet pour garantir durablement un impact social très fort : l'association Entrepreneurs du Monde, objet de ce rapport annuel, la Fondation Entrepreneurs du Monde Solidarité, sous égide de la Fondation Caritas France, le fonds de dotation, les deux SAS Microfinance Solidaire et Investisseurs Solidaires.”

Innovation



Croissance



Changement
d'échelle



Autonomie



01 Soutenir l'innovation sociale



Appui technique, dons et subventions

Depuis 2010, pour compléter le financement des activités sociales (travailleurs sociaux, formations) de nos programmes, la **Fondation Entrepreneurs du Monde Solidarité**, sous égide de la Fondation Caritas France, recueille des dons déductibles de l'IFI, de l'IR ou de l'IS, des legs, assurances-vie et des donations temporaires d'usufruit. En 2024, elle a récolté 585 K€ de dons, dont un premier don sur succession, très généreux (200 K€), qui confirme la pertinence de la stratégie de diversification des dons.

02 Accompagner la croissance



Appui technique, prêt pour augmenter fonds de crédit et fonds de roulement

Depuis 2010 aussi, la **SAS Microfinance Solidaire (MFS)**, société par actions simplifiée, finance le besoin en fonds de roulement nécessaire pour la création et la croissance d'entreprises sociales majoritairement issues du réseau Entrepreneurs du Monde. Fin 2024, 19 organisations dans 14 pays bénéficiaient d'un total de 10,7 M€ de financements. Grâce à ce soutien, 350 000 micro-entrepreneurs ont été soutenus à travers les partenaires de MFS. Les ressources de MFS proviennent du capital de la société (4 M€, dont plus d'un tiers apporté par des particuliers), de prêts d'institutions de financement du développement (Agence Française de Développement, Proparco, EDFI/AGRIFI) et de partenaires privés (Le Crédit Coopératif, La Nef, AMUNDI, ECOFI, MIROVA et d'autres fonds d'organismes de placement collectif). MFS a lancé en 2024 un nouveau tour de table qui devrait se finaliser au 1er trimestre 2025 pour lui permettre d'améliorer ses capitaux propres et créer un effet de levier pour obtenir d'autres fonds sous forme de dette.

03 Changer d'échelle



En 2014, le **Fonds de Dotation Entrepreneurs du Monde** a été créé pour porter les participations au capital des entreprises sociales de l'écosystème d'Entrepreneurs du Monde. Il est également un actionnaire clé de Microfinance Solidaire et d'Investisseurs Solidaires. En 2024, 245 K€ de financement consommables et non consommables ont été récoltés. Le fonds de dotation se déploie progressivement et a atteint 848 K€ de fonds propres en 2024.

04 Autonomiser et pérenniser



Prise de capital

Enfin, la SAS Investisseurs Solidaires (IVS), créée en 2021, a pour but de répondre au besoin de capitalisation de nos entreprises sociales pour qu'elles puissent se conformer à la réglementation locale et changer d'échelle. IVS a finalisé son premier investissement dans une nouvelle filiale au Togo, Assilassimé Microfinance, fruit de la transformation en entreprise sociale de l'association incubée depuis 10 ans et arrivée à maturité. Assilassimé Microfinance est en attente de son agrément Crédit-Epargne pour pouvoir démarrer son activité. Malgré le contexte très compliqué de la solidarité internationale, IVS continue à ambitionner une levée de fonds pour les 10 prochaines années de 13 M€ pour investir progressivement dans 14 filiales qui pourront toucher à terme, directement et indirectement, 4 millions de personnes vulnérables.

Perspectives

“ 2025 s’annonce comme une année charnière : le changement de paradigme dans le secteur de la solidarité internationale appelle à des réponses collectives, structurées et audacieuses. Aux côtés d’autres acteurs de l’ESS et du développement, Entrepreneurs du Monde affirme sa volonté de faire de ce tournant une opportunité de transformation durable. ”

Cécile Roy, Déléguée générale

Depuis fin 2024, Cécile Roy est la nouvelle Déléguée Générale d'Entrepreneurs du Monde. Engagée depuis plus de 25 ans dans la solidarité internationale, l'éducation et l'économie sociale et solidaire, elle a mené de nombreux projets de terrain en collaboration étroite avec des acteurs locaux, visant à améliorer les conditions de vie et à renforcer les capacités d'agir des populations vulnérables.



Dans un contexte mondial marqué par l’instabilité — Haïti, Burkina Faso, Myanmar — mais aussi par les effets durables de crises économiques et climatiques, comme au Sénégal, nous restons pleinement engagés auprès des populations les plus vulnérables. Nos équipes s’adaptent, innovent et poursuivent leur action dans des environnements toujours plus fragiles, parce qu’elles sont convaincues que l’entrepreneuriat social constitue un levier d’émancipation et de résilience.

Alors que les ressources publiques se raréfient, nous affirmons avec force une conviction : la solidarité demeure à la fois indispensable et stratégique pour construire des économies locales durables, inclusives et résilientes. Entrepreneurs du Monde promeut un changement de regard sur l’aide au développement, plaide pour des modèles à fort impact social et environnemental, et agit en lien étroit avec les acteurs de terrain.

Forte d’une expertise reconnue et sollicitée, Entrepreneurs du Monde a rejoint le Groupe Initiatives, collectif de 16 ONG françaises œuvrant pour un développement solidaire et siège désormais au CND SI* — Conseil National pour le Développement et la Solidarité Internationale. Elle affirme ainsi sa voix au sein de ces deux organes et renforce sa contribution à la réflexion collective.

En parallèle, la Convention de Partenariat Pluriannuel (CPP) lancée avec l’Agence Française de Développement vient renforcer notre capacité d’action. Ce partenariat structurant pour quatre ans nous permet de consolider nos entreprises sociales, d’accompagner d’autres acteurs engagés dans l’inclusion économique et financière et d’amplifier notre rayonnement à l’échelle internationale.

Enfin, nous avons précisé notre ambition de prioriser les agricultrices et agriculteurs vulnérables pour les aider à s’adapter aux changements climatiques et à contribuer à la sécurité alimentaire de tous : développements en milieu rural, services agricoles de proximité, formations à l’agroécologie, accompagnement technique et facilitation d’accès aux débouchés.

Une année décisive s’annonce donc pour Entrepreneurs du Monde, guidée par une vision claire : accompagner les plus vulnérables avec des solutions pérennes, innovantes et solidaires.

* Le CND SI est l'instance consultative de haut niveau entre l'État et les acteurs non-étatiques sur les objectifs et les moyens de la politique française de développement et de solidarité internationale.

Ils témoignent de leur engagement à nos côtés



Claire Kelly, WPF

La Fondation Whole Foods Market soutient les programmes de microfinance sociale d'Entrepreneurs du Monde depuis 2011. Nous sommes très heureux de travailler en partenariat avec cette ONG qui partage notre conviction fondamentale selon laquelle chacun devrait avoir la possibilité de s'épanouir dans une communauté saine et prospère. Son travail pour renforcer la résilience des personnes souvent exclues du secteur financier formel est en adéquation avec notre mission de réduire la pauvreté par le biais d'opportunités économiques. Nous apprécions particulièrement les produits et services uniques qu'elle offre aux micro-entrepreneurs et aux petits exploitants agricoles. Si nous devions la décrire en trois mots : dynamique, collaboratif et animée par une mission forte.



Denis Duverne, Fondation Borénis

Avec mon épouse Sylvie, nous soutenons Entrepreneurs du Monde depuis de très nombreuses années parce que nous croyons que la prospérité d'un pays vient de ses entrepreneurs ; cela a été vrai dans les pays développés et ça l'est tout autant dans les pays en voie de développement. On ne peut distribuer que la richesse qui a été créée par les entreprises. Lorsque nous avons lancé notre fondation familiale, la Fondation Borénis, les projets présentés par Entrepreneurs du Monde ont recueilli tous les suffrages, dans une famille où parmi nos enfants et leurs conjoints il y a trois créateurs d'entreprises. Et tous sont attentifs au devenir des projets que nous finançons. Notre confiance repose sur la qualité des équipes et le sérieux du suivi des projets.



Sylvie Blum, AFD

Le Groupe AFD soutient Entrepreneurs du Monde et son écosystème depuis de nombreuses années, sur l'ensemble de ses secteurs d'intervention. En 2024, une étape a été franchie en termes de partenariat stratégique, avec un financement de type budgétaire à l'association, pour soutenir son métier historique de microfinance sociale, consolider son écosystème et accompagner, on l'espère, son changement d'échelle. L'inclusion financière fait partie des thématiques historiques de l'AFD et Entrepreneurs du Monde est un partenaire reconnu sur le sujet, apprécié pour son expertise et son savoir-faire en microfinance sociale et responsable, au service des populations vulnérables. Le dialogue avec l'association est de grande qualité, professionnel et en confiance.



Thierry Giron, Initiative & Finance

J'ai été très séduit par l'objectif d'Entrepreneurs du Monde d'aider les personnes à créer leur richesse et d'être indépendants. Après avoir soutenu l'ONG à titre personnel, l'un de mes associés et moi, nous avons souhaité embarquer l'équipe d'Initiative & Finance, en raison de la complémentarité et de la cohérence entre notre métier et l'action d'Entrepreneurs du Monde. Collégialement, nous avons décidé de soutenir sur trois ans la création d'une agence de microfinance sociale en Sierra Leone et nous avons constitué un groupe de volontaires pour animer le sujet. Les collaborateurs se mobilisent beaucoup quand il y a des restitutions et ils sont fiers de cet engagement. Soutenir Entrepreneurs du Monde est très fédérateur par l'intérêt que cela suscite, par la dimension collective et par l'ouverture à d'autres mondes.

Partenaires structurants



Écosystème



Partenaires bienfaiteurs



Partenaires engagés





33, cours
Albert Thomas
69003 LYON



Tel : +33 (0)4 37 24 76 50
www.entrepreneursdumonde.org
contact@entrepreneursdumonde.org

ENTREPRENEURS
du Monde